

Summer 2012

Le FORUM, Vol. 36 No. 1

Lisa Desjardins Michaud, Rédactrice

George André Lussier

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain_forum

Recommended Citation

Desjardins Michaud, Rédactrice, Lisa and Lussier, George André, "Le FORUM, Vol. 36 No. 1" (2012). *Le FORUM Journal*. 34.
https://digitalcommons.library.umaine.edu/francoamericain_forum/34

This Book is brought to you for free and open access by DigitalCommons@UMaine. It has been accepted for inclusion in Le FORUM Journal by an authorized administrator of DigitalCommons@UMaine. For more information, please contact um.library.technical.services@maine.edu.

Le FORUM



VOLUME 36 #1

SPECIAL/SPÉCIALE 2012



New Websites:

<http://www.francolib.francoamerican.org/>
[francoamericanarchives.org](http://www.francoamericanarchives.org)

other pertinent websites to check out -

Les Français d'Amérique / French In America
Calendar Photos and Texts from 1985 to 2002

http://www.johnfishersr.net/french_in_america_calendar.html

Franco-American Women's Institute:

<http://www.fawi.net>

The French Connection:

<http://home.gwi.net/~frenchgen/>





Le Centre Franco-Américain
Université du Maine
Orono, Maine 04469-5719
Lisa_Michaud@umit.maine.edu
Téléphone: 207-581-FROG (3764)
Télécopieur: 207-581-1455

Volume 36, Numéro 1
Special/Spécial
Été 2012
Éditeur/Publisher
Yvon A. Labbé

Rédactrice/Gérante/Managing Editor
Lisa Desjardins Michaud

Mise en page/Layout
Lisa Desjardins Michaud

Composition/Typesetting
June Turcotte
Lisa Desjardins Michaud
Mara Bonsaint
Aide Technique
Lisa Desjardins Michaud
Yvon Labbé

Tirage/Circulation/4,500

Imprimé chez/Printed by

Centre Franco-Américain, Orono, Maine

Publié 4 fois l'an par le Centre Franco-Américain.
Le Forum est distribué surtout aux Franco-Américains des États-Unis. Les énoncés, opinions et points de vue formulés dans *Le Forum* sont ceux des auteurs et ne représentent pas nécessairement les points de vue de l'éditeur ou de la rédactrice, ou de la Division pour l'Éducation Permanente à l'Université du Maine.

Le Forum is published 4 times a year by the Franco-American Center. *Le Forum* is distributed in particular to Franco-Americans in the United States. Statements, opinions and points of view expressed are not necessarily those of the editor, the publishers or the Division of Lifelong Learning or of the University of Maine.

Tous les textes soumis doivent parvenir à — Forward all submitted texts to: Lisa D. Michaud, Rédactrice-en-chef/Editor-in-chief, *Le Forum*, University of Maine, Orono, Maine 04469-5719, U.S., au plus tard quatre semaines précédant le mois de publication—at least four weeks prior to the month of publication.

Les lettres de nos lecteurs sont les bienvenues — Letters to the Editor are welcomed.

La reproduction des articles est autorisée sans préavis sauf indication contraire — Our original articles may be reproduced without notice unless otherwise indicated.

L'équipe de rédaction souhaite que *Le Forum* soit un mode d'expression pour vous tous les Franco-Américains et ceux qui s'intéressent à nous. The staff hopes that *Le Forum* can be a vehicle of expression for you Franco-Americans and those who are interested in us.

Le Forum et son staff—Universitaires, gens de la communauté, les étudiants --Mara Bonsaint.

SUPPLÉMENT HISTORIQUE — ÉTÉ 2012
Recherché et rédigé par le docteur George André Lussier,
Salisbury, Massachusetts
Special Edition — Edition spéciale
Sommaire/Contents

Features

<u>Introduction, Dr. Lussier</u>	3
<u>La Situation à Manchester</u>	4
<u>Just in passing</u>	5
<u>Commentaires</u>	6
<u>Comments on Allocution</u>	7
<u>At this junction</u>	8
<u>Diocese of Worcester</u>	9
<u>Endnotes</u>	10-11
<u>Boston Herald — Evicted Parishioners</u>	12-13
<u>Le Mouvement</u>	14-15
<u>Choice Morsels Galore/Chose Intéressante</u>	16-17
<u>Reflections/Réflexions</u>	18-19
<u>Maintenant arrêtons/Now let us</u>	21
<u>Hommage À Henri Bourassa</u>	22
<u>Addenda Clef</u>	23
<u>Donc/Alma College Letter</u>	24-25
<u>Quelques Commentaires</u>	27-29

Endowment

One way to support Le FORUM while at the same time reserving life income is the establishment of a charitable gift annuity with the Franco-American Centre Le FORUM Fund at the University of Maine Foundation. Call 1-800-982-8503.



Dr. George André Lussier

Dans le passé récent nous avons essayé de dévoiler—de mettre à la lumière du jour—pour nos lecteurs—le Mouvement Sentinelliste entamé en 1920 au Rhode Island et à travers la Nouvelle Angleterre entière et à travers le nord de l'état de New York. Le Mouvement Sentinelliste fut appuyé par 90% des canadiens-français hors Québec et aussi par 90% des canadiens-français du Québec. Le Mouvement Sentinelliste inauguré en 1920 est un mouvement qui eut-et-a-pour but de protéger notre réseau scolaire bilingue—environ à son apogée 400 écoles paroissiales, et les

collèges classiques—pour au delà 2 millions Franco-Américains. Le Mouvement Sentinelliste eut-et-a pour but notre épanouissement collectif et la protection des biens appartenant à notre collectivité, la valorisation de notre culture contre les empiètements de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord. Ces empiètements furent inaugurés et appliqués systématiquement à partir de 1860. Ces empiètements, ces tracasseries, ces malversations de la part de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord durent depuis 1860 et ça continuent jusqu'à nos jours pour nous tous et en surcroît pour toutes les ethnies catholiques ici aux États-Unis —i.e. pour l'ethnie polonaise, pour l'ethnie allemande, pour les ethnies hispaniques, pour l'ethnie italienne, et alio—à travers l'Amérique du Nord—hors Québec—c'est à dire ici aux États-Unis et là au Canada hors Québec.

À travers le supplément Historique—*Le Forum* juin 2003—nous avons essayé de mettre à la lumière du jour la carrière fort remarquable—les oeuvres—du R. P. Joseph Hormidas Béland curé inamovible—1894-1929—de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, Rhode Island. Pour contrecarrer les taxes involontaires de la part de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque du

diocèse de Providence, R. I.—pour contrecarrer les taxes involontaires et abominable en grand d'au delà d'un million de dollars pour la construction des English only High Schools de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque du diocèse de Providence, R.I., 1921 à 1933—pour contrecarrer les taxes involontaires pour la brochure de Sa Grandeur William Auguste Hickey—*Le Providence Visitor*—les paroissiens de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. entama la grève des bancs à partir de 1924 laquelle grève des bancs dans la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur traina—dura—jusqu'en 1986 et même après!

En 2006 et en 2007 (Suppléments Historiques—*Le Forum* hiver 2006 et hiver 2007) —pour l'édification de nos lecteurs nous avons levé les manches de nos chemises a fin de mettre à la lumière du jour la carrière fort remarquable—les oeuvres—du R. P. Eugène Gousie, S.J. 1885 à 1946—natif de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R. I. —notre Teilard de Chardin. Voir Mémoire des Catholiques Franco-Américains du diocèse de Providence, Rhode Island—Mémoire clef-écrit entre le 16 février et le 7 mars 1928 et expédié à Sa Sainteté le R.P. Achille Ratti.

In the recent past we have attempted—for our readers—to put the light of day on the “Sentinelliste” Movement which started in 1920 in Rhode Island and throughout New England. The “Sentinelliste” Movement was supported by 90% of the French Canadian Americans outside of Québec and also by 90% of the French Canadians residing in Québec and the rest of Canada. The “Sentinelliste” Movement inaugurated in 1920 was a movement which had as its goal the protection of our bilingual school system consisting at its apogee of around 400 parochial schools and collège classiques for over 2 million Franco-Americans. The “Sentinelliste” Movement had as goal the blossoming of our community and the protection of the monies and resources belonging to our ethnic community, the valorization of our culture and language against the encroachments of the Catholic Episcopate of the United States. These encroachments were implemented starting in 1860. These encroachments, these troubles, these embezzlements on the part of the Catholic Episcopate of the United States

have lasted since 1860 and they continue into present days for us all and in addition for all the ethnic groups here in the United States i.e. for the Polish ethnic group, for the German ethnic group, for the Hispanic ethnic groups, for the Italian ethnic group, et alio throughout North American—outside of Québec and north of the Rio Grande—that is to say here in the United States and there in Canada outside of Québec.

Through the Supplément Historique—*Le Forum* June 2003 we have attempted to put the light of day on the most remarkable career—the works—of the Rev. Father Joseph Hormidas Béland, immovable pastor—1894 to 1929—of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, Rhode Island. In order to thwart the involuntary taxes on the part of His Grace William Augustine Hickey, bishop of the Diocese of Providence, R.I.—in order to thwart the highly abominable and involuntary taxes of over a million dollars for the construction of the English only Catholic High Schools of His Grace William Augustine Hickey, Bishop of the Diocese of Providence, R.I.—1921 to

1933—in order to thwart the involuntary taxes for the brochure of His Grace William Augustine Hickey—*The Providence Visitor* the parishioners of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. started a pew strike commencing in 1924 which pew strike in the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. dragged on—lasted until 1986 and even later!

In 2006 and in 2007 (Historical Supplements—*Le Forum*—winter 2006 and winter 2007) for the edification of our readers we rolled up the sleeves of our shirts in order to put the light of day on the most remarkable career—the works—of Reverend Father Eugène Gousie, S.J.,—1885 to 1946—native son of the Notre Dame du Sacré Coeur parish, Central Falls, R.I., our Teilhard de Chardin. See Statement of Case of the Franco-American Catholics of the Diocese of Providence, Rhode Island—key statement of case written between the 16th of February and March 7, 1928 and expedited to His Holiness—the Reverend Father Achille Ratti.

Juste en passant...

Ah---Viande!
--En passant--

Voici un plat avec un bon morceau succulent tire—
puisé—de *La Sentinelle* le
5 mars, 1925.

La Situation Nous à Manchester

Il faut que la foi soit forte.—Avantage et désavantages.—Quand nos représentants haut placés subissent l'influence étrangère.—Discours de jadis... actions d'aujourd'hui.—Explosion de patriotisme.—Ce que pensait Edmond de Nevers.—Les deux langues et le factotum.—La N. C. W. C. et son catéchisme.—Et les desseins de l'épiscopat irlandais.—Il faut que ça change, ou...

C'est regrettable mais St-Charles n'avait pu en son temps pendre le contraire?—A nale n'est pas Mais puis con, pour

"POUR NOS ENFANTS"

Journal Hebdomadaire pour le Foyer.

WOONSOCKET, R. L. JEUDI 5 MARS 1925.

LA SENTINELLE

NUMERO 200.—VOLUME I

MBI
 ET
 PATRIE

La situation dans le diocèse de Manchester ne serait tolérée par aucun groupe ethnique ne possédant pas la foi profonde qui est bien la marque caractéristique du nôtre. Evidemment, le luxe d'avoir un des nôtres comme Evêque d'un diocèse américain ne comporte pas tous les avantages.

L'épiscopat irlandais, qui domine l'Eglise Catholique aux Etats-Unis, finit par démettre tous les obstacles provenant du patriotisme des prélats, pour en faire des apôtres d'anglicisation. Ils ont même pu résister à leurs tactiques d'agression et de terreur continuelles.

Et si Manchester est le critérium des bénéfices qui décollent de la mitre qui coiffe un franco-américain, prions le bon Dieu de nous épargner la répétition de pareil malheur dans l'avenir.

Nous ne comprenons les avantages d'avoir des nôtres comme évêques, qu'à la condition qu'ils soient placés à la tête de diocèses nationaux.

Dans les diocèses mixtes, les Irlandais auront toujours le dessus, et tout prélat de descendance française qui en aura la direction, finira inévitablement par céder à l'action dissolvante, persévérante et sournoise, des prêtres irlandais de son diocèse, appuyés par tout l'épiscopat irlandais.

Le diocèse de Manchester est une preuve éclatante de ce que nous avançons.

Et lorsque nous aurons fini d'en démontrer la condition réelle, nous pourrions bien ramasser le tout, pour en faire un livre dont le titre serait: "Evolution d'un Evêque Canadien-français aux mains des Irlandais."

C'est fort! C'est malheureux!
Mais c'est vrai!
Voyons plutôt.

Le 30 juin, 1912, lors du grand Congrès de la Langue Française, tenu à Québec, Mgr Guertin disait dans un sermon, prononcé dans la vieille Basilique:

"Elle (la langue française) n'a pas seulement à vivre sur ses conquêtes, elle peut aspirer à les étendre, et nous le souhaitons pour elle, puisque son accroissement signifierait progrès du règne de Dieu. Dans la Nouvelle-Angleterre, elle est libre et agissante aussi. Notre cœur se réjouit de la voir s'y développer et reculer ses frontières. Chaque pas qu'elle fait en avant est autant d'ajouté à l'héritage du Père de famille et du Maître de la maison."

"Qu'elle se conserve donc, qu'elle vive et qu'elle s'épure, qu'elle se fortifie et qu'elle s'épand, et surtout qu'elle reste fidèle à sa vocation essentielle, qui est de verser aux nations la lumière, la vérité et la vie! Ainsi soit-il!"

L'"Ainsi soit-il" est d'une ironie consommée, lorsque l'on songe à la situation faite à la langue française dans le New-Hampshire, situation à laquelle Monseigneur a largement contribué.

C'était en 1912. Nous sommes en 1925.

Voyez Mgr Guertin dans son beau discours de Québec sur la langue française; puis, faites un examen sur l'enseignement français, aujourd'hui, dans son diocèse, et reconnaissez la profondeur du changement qui s'est opéré en lui.

L'influence irlandaise!
En 1912, Mgr Guertin souhaitait à la langue française d'étendre ses conquêtes, "puisque son accroissement signifierait progrès du règne de Dieu."

A-t-il cessé de désirer le "progrès du règne de Dieu"?
Ou bien, est-il maintenant de l'avis que le maintien et l'expansion de la langue française n'ont aucun rapport avec ce "progrès du règne de Dieu?"

En 1912, son "cœur se réjouit de la voir s'y développer (dans la Nouvelle-Angleterre) et reculer ses frontières."

Veut-il aujourd'hui en arrêter le développement bien-faisant, et limiter ses frontières?

En 1912, il s'écrie: "Qu'elle se conserve donc, qu'elle vive et qu'elle s'épure, qu'elle se fortifie et qu'elle s'épande..."

Désire-t-il, en 1925, la tuer?

Suite à la 2^e page.

Lettre de France

—PAR—

E. CHENNEVIERE.

UN EXEMPLE A SUIVRE

Une République où l'on ne confond pas l'assimilation avec l'unification.—Une comparaison bien dure pour l'Amérique.

—A SUISSE—

St-Malo, 14 février 1925.

La Suisse est la plus vieille République Fédérale du monde existant. Elle a été fondée telle le premier août 1291, c'est-à-dire, deux cents ans avant que Christophe Colomb découvre le continent américain. C'est assez dire combien cette démocratie est sage, puisqu'elle a vu ses institutions traverser bien des épaves diverses et durer jusqu'à nos jours avec la certitude de durer encore après.

Pourquoi les institutions suisses sont-elles ainsi que le roc des Alpes, invulnérables au temps, au changement des hommes? Parce qu'elles sont sages et s'adaptent merveilleusement au pays qu'elles sont chargées de régir. Les Suisses sont-ils donc des anges? Bien au contraire. Ce sont des hommes simples et droits comme nous tous, mais qui ont regardé la vérité en face, se sont rendus à son évidence et ont arrangé leurs lois en harmonie avec elle.

Comment sont donc ces lois? Respectueuses des langues et des croyances de chacun, en un mot, tolérantes. A-t-il été facile d'établir ces lois? Il a fallu, naturellement, faire quelques concessions pour arriver à une harmonie judiciaire, mais, le patriotisme aidant, l'équilibre s'est réalisé pour la tranquillité de chacun et le bonheur de tous.

Le plan primitif fut-il facile à poser? Très difficile si l'on envisage les difficultés à résoudre, mais aisé, si l'on tient compte de l'écrasement de tous les confédérés.

Quelles étaient ces difficultés? Elles étaient de quatre sortes: physiques qui tenaient du pays; historiques, qui tenaient du développement de la Confédération; morales, qui venaient des langues parlées; spirituelles, enfin, qui tenaient aux religions professées.

La Suisse est formée presque exclusivement d'une agglomération de vallées alpines, groupées en nombres différents en cantons, il y a de certains villes (tel celui de Bâle-Ville ou de Genève), d'autres de pays exclusivement ruraux (comme l'Uri). Les uns ont été grands (tel le canton de Berne); d'autres très petits, (tel le canton de Schwytz); certains sont agricoles (comme l'Unterwalden); d'autres industriels (comme Zurich); certains ont tenu dans une vallée (comme Solence); d'autres sont à cheval sur plusieurs vallées de directions opposées (comme les Grisons). La disposition physique de la Suisse a été en partie, ayant comme centre le massif de Gothard, donc, dans une attraction géographique plutôt divergente. Le sol présente la Suisse, la fragmentation, la morcelée à l'infini. L'histoire a ajouté à ces différences physiques. Les plus vieux cantons se sont constitués dès 1291, ce sont ceux situés au nord le Gothard (Uri, Schwytz, Unterwalden). Les derniers ne sont réunis à la mère-patrie qu'à partir de 1815, (commune réunies, Neuchâtel) et après des fortunes diverses. Entre ces deux dates s'inscrivent celles des autres cantons. Un Pointe Helvète ne fut pas réalisé sur un bloc; et ces circonstances n'ont pas été sans influer sur les mentalités des populations. L'expression de la pensée a apporté également ses héritages.

Il y a cinq langues de parlées en Suisse: la Française, l'Allemand, l'Latin, le Romanche, l'Italien. Certains cantons sont bilingues, comme Bern. (Français et allemand), le Tessin (Italien et allemand); enfin, les Grisons parlent les cinq langues à la fois, pour une population de 120,000 habitants. Et pour clore cette énumération d'entraves, il nous faut constater que deux héritages de la culture catholique, le culte protestant. Il y a de cantons totale catholiques (le Tessin-Glaris-Uri); des cantons entièrement protestants (Berne-Neuchâtel); mais aussi des cantons où les deux confessions se mêlent et c'est le cas des 4 d'entre eux.

Comment ces diversités ont-elles pu divergeres et ainsi se tenir bien et traverser les âges sans briser l'œuvre primitive? Grâce au patriotisme helvète et l'amour réciproque des confédérés.

Le patriotisme et l'entraide Suisse sont fortivement reconnus, admirés et renommés.

Quelles sont les institutions suisses qui leur procurent cette paix intérieure et profonde? Le pouvoir législatif qui appartient à une Chambre de Députés élus comme ceux des Etats-Unis, et à un conseil des états, formé par autant de fois deux députés qu'il y a de cantons, sans accord à leur importance, et qui sauvegarde l'indépendance intérieure des petits en face de gros. Le pouvoir exécutif qui appartient à sept membres formant le conseil exécutif, avec le titre de Secrétaires d'Etat et chaque année l'un d'eux passe président de la Confédération. Ce conseil exécutif est formé de façon telle que chaque région de la Suisse y est représentée. Et l'élection a lieu aussi un roulement régulier de tous les Secrétaires d'Etat, dans le même esprit. Ainsi, chaque canton fournit son représentant et chaque fondation linguistique ou religieuse vient à son heure à la présidence. Ces arrangements évitent les compétitions de partisans. Ainsi, cette année le Président de la Confédération est le Fribourgeois M. Musy (Rome catholique). L'an dernier, c'était M. Chuard (Vaudois-Roman, protestant) Avant lui il y avait M. Metta (Tessinois-Italien, catholique), etc. Au point de vue religieux, il y a l'évêché de Fribourg qui groupe les romans; celui d'Yverdon, pour le Valais; ceux de Zurich et St-Gall, pour les catholiques allemands; de Lucerne, celui de la vallée de l'Aar, pour les Grisons (Romanches et Lédins). La Suisse ainsi différenciée, présente l'aspect d'une gerbe splendide et de teintes harmonisées, entr'elles, dont toutes les fleurs, dissemblables sont retenues par un ruban unique, mais fort, le patriotisme helvète.

Le résultat de cette parfaite concorde, c'est l'influence de la Suisse dans le monde, influence qui est bien supérieure à la population (moins de millions) elle prouve qu'un peuple petit dans la balance mondiale en vertu non de sa masse, mais de son élite et que la culture des vertus humaines lui mettrait dans une riche moisson, non seulement morale, mais pratique.

Imitons donc ces esprits, tolérants et justes, qui vivent groupés à l'aise dans les Alpes et nous reculerons comme eux la paix intérieure pour chacun et le rayonnement de la patrie pour tous.

E. CHENNEVIERE.

On croira que la liberté est un mal, s'il n'y a pas de liberté pour le bien. C'est à force de bien-qu'il-faut combattre le mal. C'est à force de bien qu'on force l'indifférence des peuples. Neveuira pas aux chrétiens: arrêter de lutter équivalait à capituler. Si tu ne sais pas le battre, redouble de bonnes œuvres. Si tu sais le battre, défends taide le droit du Christ: tu verras qu'on respectera le tien. R. ES. PALAT. S. J.

*Just in passing...**Letter from France*

by

E. Chennevière

An Example TO FOLLOW-- A Republic where one does not confuse assimilation with unification—A comparison very harsh for America.

SWITZERLAND*St.-Malo February 14, 1925*

Switzerland is the oldest Republic in the entire world. Switzerland was founded as such on the first of August 1291—that is to say—two hundred years before Christopher Columbus discovered the American continent. It is enough to say how wise this democracy is since it has seen its institutions traverse many diverse periods and last until our days with the certitude of still enduring following our days.

Why are the Swiss institutions, like the rock of the Alps, invulnerable to time, to the change of men? Because they are wise and adapt themselves marvelously to the land that they are given the responsibility to govern. Are the Swiss therefore angels? Quite the contrary. They are simply human and right like all the rest of us, but who have looked at the truth straight in the face, have yielded to its evidence and have organized their laws in harmony with it.

Therefore how are these laws? Respectful of the languages and the beliefs of each, in one word, tolerant.

Has it been easy to establish these laws? Naturally a few alterations had to be made in order to come to a judicious harmony, but, with patriotism helping, equilibrium came true for the tranquility of each and the happiness of all. Was the original plan easy to lay down? Very difficult if we consider the difficulties to resolve, but easy if we take into account the evident desire of all the confederated peoples.

What were these difficulties? They were of four kinds; physical which are due to the land; Historical which are due to the development of the Confederation; Moral which came from the spoken languages; finally Spiritual due to the professed religions.

Should we expose these difficulties? Switzerland is almost exclusively formed of an agglomeration of alpine val-

Just in passing

Let us now turn our eyes and salivate on a plate garnished with a succulent morsel from La Sentinelle March 5th, 1925.

leys grouped into different large numbers—in cantons. There are canton cities (as that of Bâle Ville or Geneva) others of exclusively rural regions (like Uri). Some are large (as the canton of Berne); others very small (as the canton of Schwytz); some are agricultural (like Unterwalden); others industrial (like Zurich); some are located in a valley (like Soleure); others astride many valleys in opposite directions (like the Grisons). The physical layout of Switzerland is oriented in a circle, having a center the massif of Gothard, thus giving it a rather divergent geographical attraction. The soil disperses Switzerland, fragments it, and splits it up endlessly. History has added to these physical differences. The oldest cantons emancipated themselves as of 1291: they are those neighboring on the north of Gothard (Uri-Schwytz)-Unterwalden). The last cantons did not unite themselves to the homeland until 1815. Districts reunited (Neufchatel) and following diverse situations. Between these two dates are framed those of the other cantons. For Helvetic Unity was not achieved in a whole all at once; and the circumstances have not been without influencing the mentalities of the populations. The expression of thought has equally brought its barriers as well.

There are five spoken languages in Switzerland; French, German, Ladin, Romance, and Italian. Some cantons are bilingual like Berne (French and German), Tessin (Italian and German); finally the Grisons speak all the five languages for a population of 120,000 inhabitants. And to conclude this enumeration of hindrances we must take into account that two religious denominations—very much practiced by the believers—share the helvetic soil: the Catholic religion and the Protestant religion. There are cantons entirely Catholic (Tessin-Glaris-Uri); cantons entirely Protestant (Berne-Neuchatel); but also cantons where the two denominations are mixed and that is the case of three quarters of them.

How was this body of divergences able to stand firm and go through the ages without breaking up the original undertaking? Thanks to the helvetic patriotism and of the reciprocal love of the associated cantons.

The patriotism and mutual aid amongst the Swiss are justly strongly recognized, admired, and renowned.

What are the Swiss institutions which obtain for the Swiss this inner peace so profound? The legislative power which belongs to a Chamber of Deputies elected like those of the United States, and to a council of the states consisting of as many as twice as many deputies as there are cantons without regard to their importance which safely guard the inner independence of the small in face of the large. The executive power which belongs to seven members forming the executive council with the title of Secretary of State and each year one of them becomes president of the Confederation. This executive council is formed in such a fashion that each region of Switzerland is represented. And in the same spirit this annual election assures a regular rotation of all the Secretaries of State. Thus each canton provides its representatives and each linguistic or religious leaning—at its hour—comes to the presidency. These wise measures prevent the competition of persons and of parties. Thus this year the President of the Confederation is the Fribourgeois M. Mussy (Roman,-Catholic). Last year it was M. Chuard (Vaulois-Roman, Protestant). Before him there was M. Motta (Tessinois-Italian, Catholic), etc.--From the religious point of view, there's the bishopric of Fribourg which groups the Romans; that of Sion for the Valais; those of Zurich and St-Gall for the German Catholics of the east and of the north; those of Coire, for the Grisons (Romanches and Ladins). Switzerland, thus differentiated, shows the aspect of a splendid collection and of harmonious colors among themselves—all whose dissimilar flowers are held together by a unique but strong ribbon—the helvetic patriotism.

The result of this perfect concord is that the influence of Switzerland in the world is much superior to the size of its population (population less than 4 million). The influence of Switzerland proves that a people's weight in the world balance is in virtue not in its mass but of its people and that the cultivation of the immaterial human virtues produces a rich harvest—not only a moral one, but also a practical one.

Thus let us imitate these tolerant and just souls who live grouped in the heart of the Alps and we will harvest like them inner peace for each and this radiance of the nation for all.

Le 27 Septembre, 2011

Le Dixième Anniversaire

des accords entre les pays Européens vis à vis la valorisation de toutes et chaque cultures—de toutes et chaque langues—de tous et chaque patrimoines des ethnies et des peuples à travers l'Europe!

Devises pour cette Valorisation

La valeur intrinsèque de toutes langues!

La dignité intrinsèque de toutes ethnies et de tous peuples!

La valeur intrinsèque des cultures et patrimoines de toutes ethnies et tous peuples!

Cette dignité intrinsèque et interdépendante, c'est numéro 1!

Alors chaque personne est numéro une!

27 September 2011

The Tenth Anniversary

of the accords amongst the European countries vis à vis the valorization of each and all cultures—of each and all languages—of each and all heritages of the peoples and ethnic groups throughout Europe!

Slogans for this Valorization

The innate worth of all languages!

The innate dignity of all ethnic groups and all peoples!

The innate worth of the cultures and of the heritages of all ethnic groups and peoples!

This innate interdependent dignity is number one!

Thus everyone is number one!

Conference

Given in Salem, Mass. December 30, 1889, by

The Honorable M. Mercier--Prime Minister

Of the Province of Québec

“Mr. President and Gentlemen,

You have invited me to address you in this splendid demonstration made in the interest and goal of education; and I accepted this invitation with pleasure for two reasons. First--because it would give me the occasion to meet compatriots living in a foreign land and towards whose lot I could not feel indifferent.

Thus I have come amongst you as a friend and as a brother; and with respect I bring you and I gladly offer you the maternal salutations of the Province of Québec, the mother of all of us, who always regrets your absence and does not lose hope to see you return one day.

This evening I come before this audience to expound on a single thought which will be the spontaneous but very sincère expression of the feelings that I have for my compatriots of the United States, et of the ardent wishes that I make for their happiness and their prosperity. Here is this thought: “Educate yourselves in order to remain ‘Catholics and French.’”

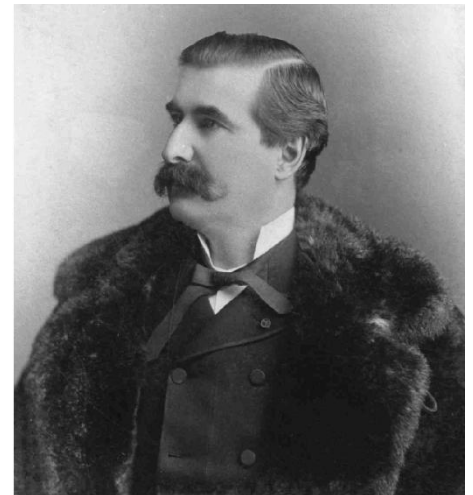
I ask you to educate yourselves because I want you to occupy a worthy and respectable position in this Great Republic and in as much as the circumstances permit you to be the equals under all circumstances to the members of the other races”—i.e., ethnic groups—“among whom you live. I ask you to educate yourselves, in order that you be better aware of who you are,” i.e., of our history—of the French Canadian epic on this continent of North America “to better appreciate the august faith and the glorious nationality of your “French Canadian” forefathers; and through this to put you in a better state to remain Catholic and French.

The education that I urge you to obtain is not a classical education in spite of the fact that those who can attain it would be at fault for not having acquired this classical education. Classical education is worthy of our respect. It cultivates the intellect to the highest degree, develops the faculties of the soul and prepares those who possess it to the key functions in the Church and State. -----

*Comments on the Allocation
pronounced in 1889 in the City of
Salem, Mass. by Honoré Mercier—
Prime Minister of Québec*

Honoré Mercier, Prime Minister of Québec, encouraged and exhorted the Franco-Americans to erect a thoroughly bilingual school system—a bilingual school system through and through. By the 1920's our Franco-American forebears had constructed a thoroughly bilingual school system where for one half of the day subjects were taught in French and on the other half of the day subjects were taught in English from the “jardin” onwards. By the 1920's the foundations of our Franco-American college—l'Assomption—a planned Franco-American bilingual University—had been constructed in Worcester, Mass. by our Franco-American mères and pères and by our Franco-American grand mères and grand pères. At the estimable Collège de l'Assomption two thirds of the subjects were taught in French—Latin was translated in French and vice versa—l'Histoire de l'Antiquité, l'Histoire du Moyen Age, l'Histoire du Canada were taught in French whilst the study of United States' History was taught in English. By the 1920's in just 35 years our mères, our pères, our grand mères, our grand pères had managed by the sweat of their long labors to erect a system of 400 bilingual schools for over two million Franco-American parishes in New England and Northern New York State. In the state of Rhode Island 21 out of 22 Franco-American parishes had already created a thoroughly and truly bilingual school system by the 1920's. In Central Falls, Rhode Island, Le Collège du Sacré Coeur—on Broad St. between Lincoln St. and Chestnut St.—had been opened by the venerable Frère Wilfred—1909. Note that all this fine labor of love had been accomplished in the space of less than 40 years!

What happened to the Franco-American bilingual school system? Is this a subject that is worthy to be studied in minute detail? Is this a subject that Eleanor Roosevelt—the author and promoter of the United Nations' document on Minority Rights—1948—would consider to be of utmost importance? Why should we study the “Sentinelliste” Movement? Is the “Mouvement Sentinelliste” in Rhode Island and New England and elsewhere transpiring between 1920 and 1930 a key to understanding what happened to our Franco-American school system?



*Now let us reflect on the document of the United Nations
à propos the rights of minorities—1948—parented by Eleanor Roosevelt.*

*Réfléchissons ailleur sur le document de l'ONU à propos des droits des
minorités parrainés par Eleanor Roosevelt—1948*

**À cette jonction
Le substantif**

À cette jonction pour l'édification de nos lecteurs et lectrices serait-il bon de continuer nos réflexions—de continuer notre étude à propos du Mouvement Sentinelliste afin de corriger l'imparfait dans nos connaissances du Mouvement Sentinelliste inauguré au Rhode Island?

Le Mouvement Sentinelliste fut inauguré au Rhode Island vers l'année 1922 afin de faire respecter notre culture, nos biens, et nos droits lesquels furent bafoués par Sa Grandeur William Augustine Hickey et les siens depuis 1860. Et ça continue—ça finit pu des nos jours pour

nous les Franco-Américains et pour toutes les ethnies catholiques ici aux États Unis! Le Mouvement Sentinelliste au Rhode Island, à travers la Nouvelle Angleterre, et à travers le nord de l'État de New York reçut, l'encouragement, l'appui, et la bénédiction du Cardinal Bégin, archevêque de Québec. En outre le Mouvement Sentinelliste reçut l'encouragement et l'appui de la part de la majorité des prélats canadiens-français et Franco-Américains à travers la Nouvelle Angleterre, à travers le Québec, et à travers l'Amérique du Nord hors Québec.

Donnons autres exemples pour mettre les points sur les is. Citons l'encouragement et l'appui du R.

P. Joseph Hormidas Béland, curé inamovible de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R. I. Mentionons aussi l'encouragement et l'appui du Curé Binette de la paroisse de l'Assomption—Bellingham, Mass. Réfléchissons aussi à propos de l'encouragement et l'appui clef du R. P. Eugène Gousie, S. J., --natif de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I., --sa domicile entre 1923 et 1946 étant au coin de la Rue Rachel Est et de l'avenue du Parc La Fontaine, Montréal, Québec. Le R.P. Eugène Gousie, S. J., fut-il-la Pierre angulaire sacerdotale singulière du Mouvement Sentinelliste inauguré en 1920? Le R. P. Eugène Gousie, S. J. fut-il-la Pierre angulaire singulière du Mouvement Sentinelliste à partir du décès de Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec?

At this junction, the substantive

At this junction would it be good for the benefit of our readers to continue to reflect—to continue to study à propos the “Sentinelliste” Movement in order to correct the imperfect in our knowledge of the “Sentinelliste” Movement inaugurated in Rhode Island?

The “Sentinelliste” Movement was inaugurated in Rhode Island around 1922 in order to demand respect for our Franco-American culture, for our community monies, and for our droits, which rights were being held up to ridicule par His Grace William Augustine Hickey and His own of the Catholic Episcopate in the United States since 1860.

Une Entente

Maintenant examinons à profond qu'est-ce qu'il se passait dans les années 1950 grâce à cette Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord.

Il est très peu connu un peu partout qu'en 1928—1929 il y a eu une entente entre Le Mouvement Sentinelliste et les Princes du Vatican donnant raison aux revendications des Franco-Américains de la Nouvelle Angleterre, du nord de l'état de New York, des Franco-Américains du Midwest i.e. Chicago, Détroit, et Minneapolis—St. Paul et le reste des États Unis. Qu'est-ce-qu'il en est avec les revendications des Franco-Américains? Est-ce-qu'il en est fini avec les doigts longs de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque du diocèse de

And this contempt for our culture has not ended on the part of the Catholic Episcopate and for the Franco-Americans and for all the Catholic ethnicities here in the United States! The “Sentinelliste” Movement in Rhode Island, throughout New England and throughout the north of the state of New York received the encouragement, the support, and the benediction of Cardinal Bégin of the Archdiocese of Québec, Québec. Moreover the “Sentinelliste” Movement received the encouragement and the support of the majority of the Franco-American and the French Canadian prelates throughout New England, throughout Québec and throughout North America outside of Québec.

Let us give other examples in order to make our point. Let us cite the encouragement and the support of the R.F. Hormidas

Béland, immovable pastor of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. Let us also mention the encouragement and the support of Curé Binette of the parish of l'Assomption, Bellingham, Mass. Let us reflect also à propos the encouragement and the key sacerdotal support of the Rev. Father Gousie, S.J.—native son of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I.—his domicile between 1923 and 1946—for the most part—being located on the corner of Rue Rachel Est and l'avenue du Parc La Fontaine, Montréal, Québec. Was the Rev. Father Eugène Gousie, S. J., the singular sacerdotal cornerstone of the “Sentinelliste” Movement inaugurated around 1920? Was the Reverend Father Eugène Gousie, S.J., the singular sacerdotal cornerstone following the death in 1925 of His Eminence, Cardinal Bégin

of the Archdiocese of Québec, Québec? Vatican—c'est-à-dire à travers la personne de Son Éminence le Cardinal Sabretti—à travers la personne du Secrétaire d'État du Vatican fumes-nous témoins d'une tournure vers la vérité, vers la justice, vers la droiture de la part de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord?

Tournons nos yeux vers l'année 1951—vers l'année 1951 - 25 ans après les accords entre le Vatican et les Sentinellistes. En 1951 fûmes-nous témoins d'une tournure vers la droiture, vers la charité, vers la justice—d'un changement de comportement, d'un changement de turlure-de la part de l'Épiscopat Catholique Irlandais de l'Amérique du Nord vis à vis les droits—les revendications—des ethnies catholiques—des grandes familles catholiques ici aux États Unis?

Let us now peruse an example of the goings on of the Irish Catholic Hierarchy of North America in the 1950's

An Agreement

It is virtually unknown everywhere in New England and elsewhere that in 1928-29 there was an agreement between the Mouvement Sentinelliste and the Princes of the Vatican that corroborate the just claims of the Franco-Americans of New England, of the north of New York State, of the Franco-Americans of the Midwest i.e. Chicago, Detroit, and Minneapolis—St. Paul and the rest of the United States. What has happened concerning the proven claims of the Franco-Americans? Is it now ended with the long and sticky fingers in the coffers of the Franco-Americans

of His Grace William Augustine Hickey, bishop of the diocese of Providence, R. I. and his own of the Episcopate here in the United States? Has it ended—has the peculation ad infinitum et ad nauseum of the coffers—of the resources of the parishes, of all the ethnic catholic families here in the United States on the part of this Irish Catholic Hierarchy of North America?

Following the agreement in 1929 concerning the just complaints vis à vis the peculation of our Franco-American resources—an agreement occurring in 1929 between the leaders of the Mouvement Sentinelliste i.e., Mr. Elphège Daignault, Mr. Phédime Hémond, Mr. Henri Perdriau

et alio and the Vatican that is to say through the person of His Eminence Cardinal Sabretti—through the person of the Secretary of State of the Vatican, were we witness of a change towards the truth, towards justice, towards charity on the part of the Irish Catholic Hierarchy of North America?



Let us now fix our eyes on the year 1951—on the year 1951—25 years following the agreement between the Vatican and the Sentinellistes. Were we witness—in the year of 1951 of a change towards justice, of a change towards charity, of an amelioration of the comportment—i.e., of a change of tune—on the part of the Irish Catholic Hierarchy of North America vis à vis the sanctity of parish coffers—of the various catholic ethnic families—of the illustrious extended catholic families here in the United States of America?

Diocese of Worcester

School Department
Rev. Raymond J. Page
Secretary for Education

61 Marcy Street
Southbridge, Mass.
Telephone: 140

My dear Sister,

In the last few weeks many questions have been submitted at our Office. Since they can be of nature to interest everyone, we propose to resolve them in this circular letter.

From now on in order to facilitate the work of short hand all the notices or general letters concerning the schools of the Diocese, will come from the office of Father O' Brian in Worcester. All the same--the Franco-American schools remain under a separate jurisdiction, and all questions regarding the Franco-American schools must be submitted to the Southbridge Office.

À propos the new Report Card for the primary classes: the Franco-American schools must add to the list of the subjects of study—the word “Français”—and the students must receive a grade in this subject. We do not require that the French Studies be detailed (that is to say reading, spelling, etc.) but the students must receive a general grade in French, and this grade must appear on the Card with the English subjects. If by chance there would be a particular case where this rule cannot be observed, we ask you to submit to us the case. Also if the cards have already been printed you may write down the word, “Français” by hand.

At the time of our conversation, His Excellency, Mgr. Wright, insisted on the necessity to conform oneself to the laws and to the “standards” of the State.¹ Therefore in this regard we remind you that the hours of class are strictly reserved for subjects that are officially on the diocesan program. All other activity, however praiseworthy it is, must occur outside of the time of the classes. The only exceptions are the conferences on vocations authorized by the Diocese, or other activity specifically permitted by the Office of Education—for example: doctors' visits or nurses' visits, conference on “safety and fire prevention.” But those exceptions do not apply to choir song exercises² which occur every week. These choir exercises³ cannot count for music classes⁴ that are on the study program. We are very much in favor of song choirs for our children but the economy of time obliges us to keep them in their place, outside of regular class hours. We are concerned that you understand the necessity of such a rule to facilitate the work of the sisters and the work of the students.

Another application of this last rule concerns movies. Movies which can be considered “visual aids” or which bear on the subjects taught in the program can be given—naturally—during class hours. But occasionally one presents leisure films as source of revenue for the school. From time to time we might tolerate that these showings commence at three o'clock in the afternoon. But it certainly would be an abuse⁵ to thus take one half hour of class or more—in regular fashion—for such a goal. It would not be logical to complain on one hand of a program surcharged⁶ and, on the other hand, to take class hours for surrogatory activities⁷.

We express the desire of the authority of the Diocese by asking that costumes be not obligatory for the girls in our schools—also that a list be displayed giving the names of those who paid or did not pay for their books⁸.

We take advantage of this occasion to thank our sisters for their generous and loyal cooperation⁹. Such a frame of mind encourages us enormously in the thorny work to resolve the numerous problems of our Franco-American schools. With the grace of God and with your help¹⁰ we will achieve, in the end, beautiful results¹¹.

Yours in Our Savior
Signed, Rev. Raymond Page
For His Excellency—John J. Wright

*(Endnotes found on page 10-
Références page 11)*

(Endnotes)

1 References

What does the statement of his Excellency “the necessity to conform oneself to the laws and ‘standards’ of the State” mean in concrete terms? Did not the Reverend Father Joseph Raphael Bourgeois of Rhode Island get nominated and confirmed for twelve years on the High Council of Education of Rhode Island—Your Excellency? Your Eminence—was not the Reverend Father Joseph Bourgeois reelected for a second six year term to the unanimous acclaim of the two chambers of Rhode Island---1915—Senate and Deputies?

2 “Choir song exercises.” Your Excellency—why is it that choir song exercises “cannot count?” Your Excellency—what is one of the most efficacious methods of language and cultural suppression? Your Excellency—is not the suppression of French songs an efficacious means of language and cultural suppression?

3 “These”—choir songs—choir exercises “cannot count” for music classes—Your Excellency? You express yourself well in the style of the Pro Archia—Your Excellency.

4 “Music classes” i.e.

a) “Au clair de la lune...”

b) “Tous les palais de rois

N’ont rien de comparable

Aux beautés que je vois

Dans cette étable...”

c) “A la claire fontaine

M’en allant promener

J’ai trouvé l’eau si belle

Que je me suis baigné

Il y a long temps que je t’aime

Jamais je ne t’oublierai...”

These music classes “cannot count”—Your Excellency?

5 An “abuse”—Your Excellency? Who is abusing who—Your Excellency?

6 “It would not be logical to complain of a “i.e., Franco-American school ‘program surcharged’”??? Your Excellency—does the clergy—i.e., the Irish Hierarchical Episcopate—try hard to reduce the teaching of French where imposed by the wishes of the parents to a very insufficient minimum wherever it can in the Diocese of Worcester, Mass. or elsewhere?---Statement of Case of the Franco-American Catholics of Providence, Rhode Island addressed to the R. F. Achille Ratti—written between the 16th of February 1928 and the 7th of March 1928 as gleaned from “Le Vrai Mouvement Sentinelliste” over a few pages. Elphège Daignault—attorney at law was graduate of the Columbia University Law School in addition to being a diplomate of your own Alma Mater—Your Most High Eminence.

7 “To take class hours for surrogatory activities.” Thank you—Your Eminence—for bringing up this thorny subject. Your Eminence—does surrogatory activities include bilingual education—bicultural affirmation—bilingual choir songs? Your Eminence would introducing bilingual education—i.e., Gaelic and English—in your own ethnic schools have produced more positive results for Americans? Was not Gaelic systematically suppressed in Ireland by the British Empire commencing around 1689? Would promoting bilingualism—English and Gaelic—in the Irish Catholic schools by the Irish Catholic Hierarchy of North America have been a more positive use of its time, its talents, and its energy—instead of promoting unilingual negativity for Catholic ethnic families including the Irish Catholic ethnic family?

8 “Those who paid or did not pay for their books” Your Most High Eminence was this “display” of a “list” “giving the names of those”—Franco-American school children “who paid or did not pay for their books” an exquisite and most effective way to efficaciously shame Franco-American school children? Are not Franco-Americans near the bottom on the economic, social, and political scale—a corollary of the Commission Pépin-Robarts?

9 “We”---“thank our sisters for their generous and loyal cooperation”---“ Voir page one [La Sentinelle](#), Thursday, March 1st 1928. Your Eminence—this statement on Your part is reproduced by Your Person almost verbatim from March 1st 1928! Your Eminence—are you by chance an apostle of Pietro Fumasoni Biondi?

10 “---with your help---“How does—did---the Irish Catholic Hierarchy of North America target the Franco-American population—3 million in New England and Northern New York State? Could the following have been one of the sophisticated methods employed by the Irish Catholic Hierarchy of North America? One remembers that the French bilingual program for the fourth and fifth grades was consecrated in good part to the study and mastery of French grammar. Thus a French grammar book was issued to each of the Franco-American school children at the beginning of the fourth grade which French grammar book was to be internalized and mastered in grades four and five. How could the Irish Catholic Episcopate exquisitely attack with finesse the Franco-American populace? Your Excellency would requiring gifted Franco-American school children to skip the fourth grade and then deny said Franco-American school children at the start of the fifth grade access to a French grammar book be a noble exercise in the cardinal virtues of charity and justice here in New England and Northern New York State?

Your Eminence—how frequently were those cardinal virtues of charity and justice practiced in New England and Northern New York State in the 1930s, 1940s, 1950s, and 1960s? Your Eminence of the Irish Catholic Hierarchy of North America—how frequently—for example—did children who happened to receive a final grade in French of 98 in June for the third grade witness aforesaid grade in “Français” inverted to a striking 68 in the 5th grade September marking period by magnanimously forcing said school children to skip the fourth grade and then denying said school children access to a French grammar? Your Most High Eminence—how often were these cardinal virtues of justice and charity magnanimously practiced vis à vis the Franco-Americans in New England and Northern New York State in the 1930s, 1940s, 1950s, and 1960s? “Proclaim to the Franco-Americans Magnanimity!” What a surreal sermon that would make—not true Your Most High Eminence?

11 “---we will in the end, achieve beautiful results.” Would the achievement of “beautiful results” not be the elimination of the said 225 Franco-American bilingual schools in 1951? —and the suppression of Franco-American culture and language through the afore mentioned sophisticated processes and methods?

Your Most High Excellence and Eminence we remember a key example of your Magnanimity which you succinctly demonstrated to Wilfred Beaulieu—Editor of “Le Travailleur” 1931-1979 on the steps of the Catholic church in Linwood, Mass., following Sunday Mass in 1951—when said Editor humbly beseeched you for an iota of justice, charity, and understanding on your part. Your Eminence was the following Your reply? “Get away from me you bigot!” Your Most High Eminence—do these actions and demonstrations of Your Episcopate and that of the Irish Catholic Hierarchy of North America magnanimously conform with the spirit and letter of the universal law on ethnic and minority rights promulgated three years prior to 1951—i.e., in 1948—by the United Nations? Was not the United Nations Charter on Minority Rights enacted in 1948—parented by Eleanor Roosevelt? Oui! Le Mouvement Sentinelliste (1920-30 at its peak) continues to generate mucho psychic energy! Thank you!

Références

1 Qu'est ce que la déclaration de Son Excellence de "la nécessité de se conformer aux lois et aux 'standards' de l'état" signifie en termes concrets? N'est-il pas vrai que le Révérend Père Joseph Raphael Bourgois du Rhode Island reçu sa nomination unanime des chambres sur le Haut Conseil d'éducation de l'État—Votre Excellence? Votre Excellence n'est-il pas vrai que le Révérend Père Joseph Raphael Bourgois fut en 1917 réélu pour autre terme de 6 ans à l'unanimité des deux chambres, Senateurs et Députés?

2 "Exercices de chœur de chant" Votre Excellence pourquoi ça fait-il que les exercices de chœur de chant "ne peuvent pas compter?" pour les classes de musique? Votre Excellence—qu'elle est une des méthodes les plus efficaces pour l'étouffement culturel et l'étouffement de la langue maternelle?

3 "Ces" exercices de coeur "ne peuvent pas compter pour les classes de musique"—Votre Excellence? Vous Vous exprimez bien dans le style du Pro Archia—Votre Excellence.

4 "Classes de musique" i.e.,

a) "Au clair de la lune---"

b) "Tous les palais des rois
N'ont pas rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable---"

c) "À la claire fontaine
M'en allant promener
J'ai trouvé l'eau si belle
Que je me suis baigné

Il y a longtemps que je t'aime
Jamais je ne t'oublierai---"

5 Un "abus" Votre Excellence? Qui est en train de maltraiter qui—Votre Excellence?

6 "Ce ne serait pas logique de se plaindre d'un programme" d'études Franco-Américaines---??? Votre Excellence—n'est-il pas vrai que le clergé—c'est-à-dire l'Hiérarchie Irlandaise de l'Amérique du Nord—s'efforce ordinairement de réduire l'enseignement du français là où il est imposé par la volonté des parents—à un minimum bien insuffisant n'importe où il peut dans le Diocèse de Worcester, Mass., ou ailleurs—Mémoire des Catholiques Franco-Américains du diocèse de Providence, Rhode Island adressé au Révérend Père Achille Ratti—écrit entre le 16 février 1928 et le 7 mars 1928 et reproduit dans les pages de "Le Vrai Mouvement Sentinelliste." M. Elphège Daignault n'est-il pas un diplômé en droit de "Columbia University Law School en plus d'être un diplômé de votre proper Alma Mater—Votre Eminentissime?"

7 "de prendre les heures de classes pour des activités surrogatoires." Merci—Votre Excellence—pour avoir soulevé ce sujet épineux. Votre Excellence—est-ce que activités surrogatoires comprennent l'éducation bilingue—l'affirmation biculturelle—choeurs de chant bilingues? Votre Éminence est-ce-que l'introduction de l'éducation bilingue—c'est-à-dire gaelique et anglais dans vos propres écoles ethniques aurait produit des résultants plus positifs pour nous tous—c'est-à-dire pour l'édification de nous tous—les Américains de n'importe souche?

N'est-il pas vrai que le gaelique fut systématiquement supprimé à partir de 1689 par l'Empire Britannique? Si l'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord avait promu le bilinguisme—c'est-à-dire l'anglais et le gaelique cela n'aurait-il point été un usage plus positif de son temps, de ses talents, de son energie au lieu de promouvoir la négativité unilingue pour les ethnies catholiques dans ce pays y inclus pour la famille ethnique Irlandaise—et—au lieu de promouvoir la non edification des autres Américains à partir de 1860 jusqu'à nos jours---Votre Éminence? Est-il a peu près temps de changer votre turlure—Votre Éminence?

8 "---ceux qui ont payé ou qui n'ont pas payé leurs livres. " Votre Éminentissime-est-ce-que cette "affiche" d'une "liste" "donnant les noms de ceux" c'est-à-dire des élèves Franco-Américains—qui ont payé leurs livres ou qui n'ont pas payé leurs livres" est une manière raffinée et très frappante pour efficacement faire honte aux élèves Franco-Américains? N'est-il pas vrai que les Franco-Américains sont presque à la queue économiquement, socialement, politiquement—un corollaire de la Commission Pépin-Robarts?

9 "Nous profitons de cette occasion pour remercier toutes nos soeurs de leur généreuse et loyale cooperation." Voir page une—[La Sentinelle](#) jeudi le premier mars, 1928. Votre Éminence—cette déclaration de Votre part est reproduite par Votre Personne presque mot pour mot du journal [La Sentinelle](#) le premier mars 1928! Votre Éminence est-ce-que vous êtes par hasard un apôtre de Pietro Fumasoni Biondi?

10 "---avec votre aide" Comment L'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord se fixa-t-elle pour attaquer la population Franco-Américaine d'environ trois millions en Nouvelle Angleterre et le nord de l'État de New York? Est-ce-que ça se peut qu'une des méthodes raffinées fut utilisée par l'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord est la suivante? Nous nous rappelons que le programme bilingue en français pour le quatrième et cinquième grade fut consacré en bonne partie pour l'étude et la maîtrise du Précis de Grammaire française. Donc un Précis de Grammaire française fut distribué à chaque élève de l'école Franco-Américaine au commencement du quatrième grade lequel Précis de Grammaire française devait être maîtriser et faire parti de leurs personnes dans les quatrième et cinquième grades. Comment l'Épiscopat Catholique Irlandais de l'Amérique du Nord pouvait-il d'une façon exquise s'en prendre avec finesse avec le peuple Franco-Américain de la Nouvelle Angleterre et le nord de l'État de New York? Votre Excellence—ça se peut-il qu'en obligeant les élèves surdoués de sauter le quatrième grade et ensuite refuser lesquels élèves surdoués accès à un Précis de Grammaire française ça serait-il un exercice magnanime des vertus cardinales de la charité et de la justice —ici—en Nouvelle Angleterre—et—dans le nord de l'État de New York?

Votre Éminence—comment fréquemment ces vertus cardinales de la charité et de la justice furent-elles pratiquées en Nouvelle Angleterre et au nord de l'État de New York à partir de 1929 et durant les années 1930, 1940, 1950, 1960? Votre Éminence de l'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord—comment souvent—par exemple fut-il que des élèves d'école qui arrivèrent à obtenir une moyenne de 98 en "français" en juin pour le troisième grade furent-ils témoins de voir lequel grade en "français" inversé à une moyenne frappante de 68 pour le mois de Septembre en le cinquième grade en forçant ledit élèves de sauter le quatrième grade en suite refuser ledit élèves accès à un Précis de la Grammaire française? Votre Éminentissime—comment fréquemment ces vertus cardinales de la justice et de la charité furent-elles pratiquées vis à vis les Franco-Américains en Nouvelle Angleterre et au nord de l'État de New York à partir de 1929 et durant les années 1930, 1940, 1950, 1960?

"Proclamons aux Franco-Américains la Magnanimité!" Quel sermon surréal cela ferait n'est-ce-pas vrai—Votre Éminentissime?

11---"nous aurons, à la longue, de beaux resultants." La réussite de beaux resultants ne serait-elle pas l'élimination de ledit reste des 225 "problèmes épineux" en 1951—c'est-à-dire du reste des 225 écoles bilingues Franco-Américaines en 1951? et la suppression de la culture Franco-Américaine et de la langue maternelle à travers les dit processus et méthodes raffinés?

Votre Excellence—Votre Éminence—nous nous rappelons d'un exemple clef de votre Magnanimité que vous avez démontré succinctement à M. Wilfrid Beaulieu —éditeur de [Le Travailleur](#) 1931-1979 sur le perron de l'église catholique, Linwood, Mass.,— environ 1951—lorsque ledit éditeur vous implora humblement pour un p'tit brin de justice, de charité, de compréhension de Votre part. Votre Éminence—votre replique fut-elle la suivante? "Get away from me you bigot!" Votre Éminentissime ces agissements et ces manifestations de vertus cardinales de Votre Épiscopat et de l'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord sont-elles en conformité magnanime avec l'esprit et la lettre de la loi universelle concernant les droits inaliénables des ethnies et des minorités promulgués trois ans avant 1951—c'est-à-dire en 1948—parainée par Eleanor Roosevelt. Oui! Le Mouvement Sentinelliste—son premier apogée 1920-1930—continue à produire de l'énergie psychique en masse! Merci! L'affirmation pour le présent et pour le futur!

Perspectives historiques supplémentaires concernant les empiètements et maintes violations des droits inaliénables des minorités catholiques—des grandes familles ethniques catholiques—à travers l'Amérique du Nord par l'hierarchie catholique Irlandaise à partir de 1860. Faisons la lecture—dans un esprit de sérénité—du Boston Herald, jeudi, le 24 juin 1993 page une et page six. Aussi consultez le document des Nations Unies sur les Droits des Minorités—1948—parrainé par Eleanor Roosevelt.

En ce moment est-ce-que ça serait une bonne aventure de réfléchir plus profondément à propos du Mouvement Sentinelliste au Rhode Island, en Nouvelle Angleterre et partout en Amérique du Nord entre 1920 et 1930? Ce Mouvement Sentinelliste—Mouvement—fut entamé pour protéger notre réseau scolaire bilingue-réseau de 400 écoles paroissiales—pour protéger le collège classique de l'Assomption, Worcester, Mass., fondé en 1904—pour protéger nos ressources paroissiales à travers la Nouvelle Angleterre et par surcroit à travers l'Amérique du Nord entière. Le Mouvement Sentinelliste—1920—1930 fut fondé pour l'épanouissement de notre culture canadienne-française à travers l'Amérique du Nord entière—pour sauvegarder nos biens appartenant à notre collectivité contre les empiètements néfastes, subreptices, et ouverts de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord—c'est-à-dire pour promouvoir notre dignité collective contre les actes antichré-

tiennes—contre le péculat et les malversations de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord laquelle pénurie de charité et laquelle pénurie de justice furent entamées à l'entour de 1860 et qui durent de nos jours.

Entre-temps le rideau est ouvert sur la paroisse de St. Joseph, Worcester, Mass., le 24 juin 1993. Voici un cadeau remarquable accordé aux canayens manqués pour le jour de la Fête Nationale le 24 juin 1993—un cadeau remarquable pour les fidèles de la paroisse nationale de St. Joseph, Worcester, Mass. Voici un don remarquable d'en haut de la part de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord en honneur de notre Fête Nationale le 24 juin 1993. Un grand remerciement à sa Grandeur l'évêque de Worcester, Mass.—Le vol parfait—total—entier—des biens des ressources de la paroisse de St. Joseph, Worcester, Mass. par Sa Grandeur T.J. Harrington, évêque du diocèse de Worcester, Mass. engendra-t-il un recours à la Cour

Suprême de l'État du Massachusetts tout semblable au recours des Franco-Américains Durant le Mouvement Sentinelliste—recours à la Cour Suprême de l'État du Rhode Island—1927—concernant les malversations, concernant taxes involontaires d'un million de dollars concernant taxes involontaires annuelles pour une brochure intitulée le Providence Visitor—taxes imposées sur chaque paroisse Franco-Américaine par Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque du diocèse de Providence, Rhode Island 1921-1933?! "Pensez ainc en anglais—ne pensez pas comme une ethnie parfaitement bilingue. Je vais construire avec ce million de dollars" volé "des English High Schools parfaitement et uniquement unilingue!" Pensées fort remarquables de la part de Sa Grandeur William Augustine Hickey évêque du diocèse de Providence, Rhode Island 1921-1933!

1 Le Vrai Mouvement Sentinelliste 1936 par M. Elphège Daignault, né en 1879, natif de Woonsocket, Rhode Island.

Additional perspectives concerning the encroachment and innumerable violations of the inalienable ethnic rights of the extended ethnic Catholic families—throughout North America by the Irish Catholic Hierarchy since 1860. Let us commence by perusing the Boston Herald Thursday, June 24th 1993 page 1 and page 6. Also consult the United Nations' document on Minority Rights—1948—parented by Eleanor Roosevelt.

BOSTON HERALD

35 cents 50 cents outside 30-mile zone ★★ Thursday, June 24, 1993 WEATHER: Sunny and warm 78: Page 28/TV: Page 46/LOTTERIES: Page 75

KICKED OUT



They will pray for a miracle

Worcester parishioners vow to keep up their fight

By JOE HEANEY

The 13-month-old siege of devotion at St. Joseph's Church in Worcester ended peacefully yesterday afternoon when police escorted 56 compliant demonstrators from the 87-year-old religious landmark considered a shrine by its French-Canadian parishioners. While they left peacefully, the protesters pledged to regroup and continue their demon-

CHURCH CLOSED: Kenneth R. Desautels is led from St. Joseph's Church in Worcester yesterday. After a 13-month standoff, protesters left the building peacefully but vowed to keep up their fight to reopen the church's. (Staff photo by Brian Walsh)

Turn to Page 6

Evicted parishioners looking for a miracle

From Page 1

strations outside the church.

"We're going to pray for a miracle. We're going to pray for a change of heart by the bishop," said Germaine Dudley, one of the parishioners.

Police Chief Edward Gardella, whose officers led the protesters out of St. Joseph's, told parishioners, "You have rendered unto God all that is humanly possible, and unfortunately now you must render unto Caesar."

Gardella was referring to a contempt of court order issued earlier in the day threatening the arrest of demonstrators refusing to leave.

And when reading the court order to the gathering, Worcester County Sheriff John M. Flynn drew loud boos as he closed with the words "in the year of Our Lord 1993."

One elderly man stepped from the crowd, identified himself as a cancer patient, and told Gardella: "Take me away. I'd rather die than see that church close. This is terrible what they did."

Still, despite fears of violence and resistance, there were no arrests and Gardella, who directed about two dozen officers, thanked the crowd which had grown to about 500.

"You people have been wonderful. Your spiritual attitude is obvious," he said. "I can't express how unsettling this is to all of us and you certainly have been cooperative."

Several police officers held back tears while escorting the mostly middle-aged and elderly demonstrators down the church steps as other pa-

Anger & frustration from parish's flock

By JOE HEANEY

When St. Joseph's Church closed in Worcester yesterday, parishioners like 70-year-old John Wickson felt a sense of loss they struggled to describe.

"This church has been the center of my life," said Wickson. "I received the sacraments at St. Joseph's and was taught right from wrong."

"And now they kick us out and tell us to join another parish."

"But what hurt most of all is that none of us had any input on the decision. It was just announced by the bishop from the pulpit one Sunday."

"And it was people like me who paid the bills all those years."

Delores Les said, 67, said "My mother donated a chalice to St. Joseph's in honor of my father after he died."

"My mother belonged to St. Joseph's when it was located down the street and collected pennies, nickels and dimes to help build this church."

"Now when we tell her they are going to close St. Joseph's down, she starts crying."

"But what hurts my mother the most is realizing she will probably die soon and can't be buried from St. Joseph's."



TIME TO GO: Parishioners leave church. Staff photo by Brian Wack.



DEVASTATED: Madeleine Bachand, a lifelong parishioner of St. Joseph's Church in Worcester, is comforted by a friend following the church's closing. Staff photo by Brian Wack.

in a prayer. "I come before you, I know, in a way as a rejected father," Harrington said. "You are not rejected children."

"Yes we are," some of the protesters yelled.

But even in the midst of their grief, St. Joseph's parishioners hoped Harrington would allow them to repair the church and use it on a limited basis.

In an earlier statement,

Harrington said he would consider opening St. Joseph's if parishioners could pay for repairs and maintain the building at no cost to the diocese.

Even so, Ronald B. Fortin, 58, chairman of the Save St. Joseph's Committee, repeated that Harrington has backed away from earlier attempts at a dialogue with parishioners.

Fortin said the parish

has another state supreme Court appeal pending that challenges diocesan ownership of the church.

"Is it right that people of such strong faith build a church from the ground up and then have it closed at the whim of a bishop? Is it right," Fortin continued, "that work people pay all the bills operate a church and then lose it because a bishop name is on the deed?"

Church closed, but never condemned by city officials

By JOE HEANEY

St. Joseph's Church in Worcester was finally closed as a safety hazard yesterday, but without ever being condemned by city officials.

In fact, angry parishioners say a city inspection certificate signed by a building inspector proves the church is safe until 1995.

"The bishop just wanted to close St. Joseph's, that's it pure and simple," said Florianne Shaevehuk, 68, whose 90-year-old mother, Alice Soucy, still belongs to the church.

"First the bishop said it would cost \$400,000 to repair St. Joseph's."

"And after the people raised more than \$600,000, the bishop now says the cost is about a million."

City building inspector Dave Holden could not be reached yesterday, and inspector Michael O'Mara said there was a "gag order on any comment regarding building inspections."

O'Mara said only Joseph McCarthy, deputy commissioner of public health and

code enforcement, could comment on inspections. However, McCarthy also could not be reached.

Save St. Joseph's spokesman Ronald B. Fortin said that "after closing the church, Bishop (Timothy J.) Harrington waited 10 months to try and evict people for safety reasons."

Diocesan officials said the hazards included structural damage and loose bricks on the church steeple.

The danger of falling brick is the reason officials said the scaffolding was left in place covering the entire front entrance of the church after plans were announced to close St. Joseph's.

However, St. Joseph's parishioners complained a similar condition exists on the tower of St. Stephen's Church across Hamilton Street from St. Joseph's.

A wrapping material to hold loose bricks in place has been installed on both church towers.

"But the scaffolding was taken down from St. Stephen's and left on St. Joseph's, and I have to ask why?" said Fortin.



INSPECTION DONE: This city of Worcester inspection certificate certifies St. Joseph's Church until 1995. Staff photo by Brian Wack.

Le Mouvement Sentinelliste vit de nos jours!

Quel beau cadeau accordé aux Franco-Américains de la paroisse de Saint Joseph, Worcester, Mass pour la journée de La Fête Nationale de 1993! S'en est tu un don de justice et de charité de la part de l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord? Est-ce-que nous devons un grand remerciement à la personne de Sa Grandeur—Timothy J. Harrington—évêque du diocèse de Worcester, Mass.?

Est-ce-que cet exposé paru dans le Boston Herald le 24 juin 1993 dévoila les grandes lignes suivies de ce péculation entamé contre les Franco-Américains par Sa Grandeur du diocèse de Worcester, Mass? Est-ce-que s'en ait un modèle pris des malversations de Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque de Providence, R.I. de 1921 à 1933?

Ah—Voici-t-il ici le complet d'un triumvirat fort frappant?

1) Sa Grandeur évêque du diocèse de Springfield, Mass.—1892 à 1920—de “La Galerie en Avant 1870.” Est-ce-que nous pouvons constater une bâtisse érigée sur une des sept collines—pas de Rome mais de Worcester, Mass.? Cette Grandeur ne

s'en est-elle pas pris avec Monsieur le Curé Jean Berger et ses paroissiens canadiens? Le résultat de cette pénurie frappante de justice et de cette pénurie frappante de charité fut-il l'excommunication ipse facto au dessus de 1,000 Franco-Américains ie in about 1905?

2) Sa Grandeur du diocèse de Providence, R.I.—1921 à 1933—et—“La Cour en Arrière 1891”—honorée hier—et même aujourd'hui par l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord pour ses malversations flagrantes pour une pénurie de charité pour une pénurie de justice de la part de sa personne entre 1921 et 1933. Et voilà—une plethore des Franco-Américains excommuniés pour avoir trainer Sa Grandeur en cour pour ses malversations,

pour taxes in volontaires d'un million de dollars, pour ses English High Schools, pour taxes involontaires sur chaque paroisse—22 paroisses—franco-américaines, pour sa brochure, Le Providence Visitor, --pour son péculation de \$15,000 tenté sur le contrat pour la construction de l'Église de Notre Dame du Sacré Coeur, rue Broad, Central Falls, RI en 1926!

3) Sa Grandeur—évêque du diocèse de Worcester, Mass.—“La Galerie en Avant 1941” pour le péculation—les malversations—des biens Franco-Américains d'la paroisse de St. Joseph, Worcester, Mass—péculation entamé comme cadeau pour les Franco-Américains Canadiens—pour La Fête Nationale—La Fête de La Saint Jean Baptiste—1993.

Le “Sentinelliste” Mouvement lives on in our day!

What a beautiful gift accorded to the French Canadians—ie Franco-Americans—of the parish of St. Joseph, Worcester, Mass. for the day of La Fête Nationale—of Saint John the Baptist—of 1993! Would one consider this a gift of justice and charity on the part of the Irish Catholic Hierarchy of North America? Do we owe a great deal of thanks to the person of His Magnitude—Timothy J. Harrington—bishop of the diocese of Worcester, Massachusetts?

Did this expose appearing in the Boston Herald June 24, 1993 unveil the broad lines of a peculation commenced against Franco-Americans by His Magnitude of the diocese of Worcester, Mass.? Is this a model taken from the peculation of His Magnitude—William Augustine Hickey—bishop of the diocese of Providence, RI—1921—to 1933?

Ah---Do we have here the totality of a very striking triumvirate?

1) His Magnitude—bishop of Springfield, Mass.—1892 to 1920—of “La Galerie en Avant 1870.” Are we able to notice a building erected in honor of this Magnitude—bishop of the diocese of Springfield, Mass—1895 to 1920—a building created on one of the seven hills—not of Rome, but of Worcester, Mass.? Did not this Magnitude take it out on Monsieur le Curé Jean

Berger and his French Canadian parishioners for refusing to anglicize themselves one hundred per cent? The result of this striking lack of justice on the part of His Magnitude of the diocese of Springfield, Mass. about 1905—was it not the excommunication ipse facto of more than 1,000 Franco-Americans?

2) His Magnitude of the diocese of Providence, RI, 1921 to 1933—and-of—“La Cour en Arrière 1891” honored yesteryear and even today by the Irish Catholic Hierarchy of North America for his flagrant peculation, for his lack of charity, for his lack of elementary justice on the part of his person between 1921 and 1933. And behold—a plethora of Franco-Americans excommunicated for having dragged His Magnitude in court for his peculation, for involuntary taxes of 1 million dollars for His English High Schools, for involuntary contributions levied on each Franco-Ameri-

can parish, i.e. 22 Franco-American parishes—of Rhode Island,—for His Magnitude's brochure—The Providence Visitor—for His Magnitude's attempted peculation of \$15,000 on the contract for the construction of the Notre Dame du Sacré Coeur church, Broad St., Central Falls, Rhode Island, in 1926!

3) His Magnitude—bishop of the diocese of Worcester, Mass.—of “La Galerie en Avant 1941” for the peculation of the Franco-American resources of the Franco-American parish of Saint Joseph, Worcester, Massachusetts—peculation inaugurated as a gift to the Franco-Americans—i.e. French Canadians—for La Fête Nationale—i.e. the Feast of Saint John the Baptist—1993. Are these acts of peculation on the part of His Magnitude—bishop of the diocese of Worcester, Mass. uplifting to the people or are they repugnant?

Maintenant une autre fois pour l'édification de nos lecteurs et de nos lectrices rouillons les manches de nos chemises et faisons du bouleau a fin d'être en moyen de continuer notre étude des groupes canadiens-français hors Québec à travers l'Amérique du Nord en plus d'une étude d'autres groupes ethniques catholiques ice aux États-Unis-Polonais, Allemands, Hispaniques, Italiens, Lithuaniens, et alio. Mettons à la lumière du jour ces tracasseries-ces empiètements-que nous tous avons dû subir entre les mains du Pouvoir ecclésiastique—c'est-à-dire entre les mains du l'Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord à partir de 1860. Ces tracasseries, ces empiètements, ces malversations de la part de cette Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord continuent systématiquement pour nous tous—c'est-à-dire pour toutes les ethnies catholiques ici aux États-Unis même jusqu'à nos jours!

Now for another time let us roll up our shirtsleeves for the edification of our readers. Let us do some work in order to be able to continue our study of the French Canadian groups in the United States and Canada outside of Québec. In addition we will elucidate some problems that other ethnic groups—Polish, German, Hispanic, Italian, Lithuanians, et alio—have had with the Catholic Episcopate here in the United States. Let us put the light of day on these troubles—these encroachments which we all have had to endure at the hands of Hierarchical power—that is to say at the hands of the Irish Catholic Episcopate of the United States starting around 1860. These troubles, these encroachments, these embezzlements on the part of the Irish Catholic Hierarchy of North America continue systematically for us all—that is to say for all Catholic ethnic groups here in the United States even to the present day!

Le travail à la sueur du front d'une paroissienne perdu par la fermeture de la paroisse

À l'éditeur:

Après avoir lu la colonne de Donald Polonis ("Pour paroissienne---sombre terminasion du rêve de ses grandparents" le 7 juillet) concernant comment le rêve de ses grand parents fut tué (avec la fermeture de "Sacred Heart of Jesus Church" de Easthampton, Mass.) je me senti devoir partager l'histoire de ce qu'il est arrivé à la mémère de mon mari.

Commentaires

Voici exemple qui démontre que l'Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord continue même au 21ème siècle ses malversations envers les ethnies catholiques. "La Sacred Heart Church of Jesus"—paroisse polonaise de Easthampton, Mass. a vécu et a vu la fermeture de ses portes contre la volonté du peuple grace à ce travail assidu de l'Épiscopat dans la personne de "Bishop McDonnell"—évêque du diocese de Springfield, Mass. D'après les commentaires d'une paroissienne de cette paroisse polonaise "Ceci viola le caractère sacré de leur Église Polonaise au delà du niveau de la comprehension et d'acceptabilité" Et—ces malversations de "Bishop McDonnell"—évêque du diocese de Springfield, Mass., furent répétées de même façon contre l'église polonaise de Northampton, Mass. au coin de la Phillips et de la Hawley—St. John Cantius.

Plus ça change plus c'est la même chose—depuis 1860—avec cette Hiérarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord---c'est a dire maintes malversa-

Elle acheta une machine à coudre payable en versements s'en servant pour prendre du travail de la United Elastic et coudra les soirées à sa maison.

Avec ces quelques dollars qu'elle a gagna, 50 sous de chaque dollar allèrent aux versements pour la machine à coudre. L'autre 50 sous allèrent au soutien de "Sacred Heart Church" ou elle pouvait faire ses dévotions dans sa langue maternelle—le Polonais.

Avec la fermeture de "Sacred Heart" par ordre de l'évêque, il apparait que le sacrifice et le dur travail de la babka de mon mari et ceux de toutes les autres babkas—et dziadeks—furent tous en vain.

tions répétées ad infinitum et ad nauseum depuis 150 ans et ratifiés par le Congrès de Baltimore—1889—et la "Catholic Welfare Conference"—1922. C'est du déjà vu avec "Bishop Beaven" et "Bishop O'Leary" i.e., 1905 et les 1920's, 1930s, et 1940's.---et alio.

Commentaries

Here's an example which demonstrates that the Irish Catholic Hierarchy of North America continues even in this 21st Century, its pecculation of various Catholic ethnic groups. The Polish parish of Easthampton, Mass.—Sacred Heart Church of Jesus—had lived and has seen the heartless closure of its doors against the wishes of the parishioners thanks to the labor of the Episcopate in the person of Bishop McDonnell—Bishop of the Diocese of Springfield, Mass. According to the facts presented by a parishioner of this Polish parish of Easthampton, Mass—Sacred Heart of Jesus—this closing of this Polish church "has violated the sanctity of our Polish church beyond understanding or acceptability." And this pecculation was repeated

Worshippers' hard work lost in church's closing

To the editor:

After reading Donald Polonis' column ("For parishioner, somber end to his grandparents' dream," July 7) about how his grandparents' dream was killed (with the closing of Easthampton's Sacred Heart of Jesus Church), I felt I must share the story of what happened to my husband's grandmother.

She bought a sewing machine on payments, using it to take in work from the United Elastic and sewed evenings in her home.

With those few dollars she earned, 50 cents of each dollar went to the sewing machine payment. The other 50 cents went to support Sacred Heart Church, where she could worship in her native Polish language.

With the bishop closing Sacred Heart, it appears that the sacrifice and hard work of my husband's babka and that of all the other, babkas and dziadeks was all in vain.

in the same manner by Bishop McDonnell, Bishop of Springfield, Mass. against the Polish church of St. John Cantius located at the corner of Phillips and Hawley St., Northampton, Mass. Since 1860 the more it changes the more it's the same with the Irish Catholic Hierarchy of North America—that is to say frequent pecculations for 150 years and ratified by the Congress of Baltimore—1889—and the Catholic Welfare Conference 1922. It's more of the same with His Grace seated 1892 to 1920 and His Grace seated 1920 to 1940 et alio in the Diocese of Springfield, Mass.

**Choice Morsels Galore
Juicy Tidbits Galore Let us
turn our eyes and take a gan-
der towards Minnesota**

**The Red Lake Affair 1889
Ouvrons le Rideau**

Last October 4th we reproduced an Associated Press dispatch insinuating that the parishioners of Father Joseph H. Marcil of Red Lake Falls, Minnesota, had set fire to the church and that Father Marcil was implicated in these difficulties. It pleases us to be able to tell our readers that this rumor was false.

We know from a reliable source that the difficulties are à propos a 'parish division. That's a national question between the Canadians on one side who make up 170 families and on the other side about fifty Irish and German families.

By succeeding in spreading cal-

1

L'affaire de Red Lake Falls

Nous avons reproduit, le 4 octobre dernier une dépêche de la presse associée, allant dire que les paroissiens de M. l'abbé Joseph H. Marcil de Red Lake Falls, Minn., avaient mis le feu à l'église et que M. le curé Marcil était concerné dans ces difficultés. Il nous fait plaisir de pouvoir dire à nos lecteurs que cette rumeur était fausse.

Nous savons de source certaine que les difficultés sont survenues à propos d'une division de paroisse. C'est une question nationale entre les Canadiens d'un côté qui component 170 familles, et une cinquantaine de familles Irlandaise et Allemandes de l'autre.

On a réussi en repondant des calomnies contre le père Marcil à faire sévir les autorités contre lui, mais seulement après qu'il en avait appelé *in suspensio* à Rome de la decision de l'ordinaire. Le père Marcil est en route pour Rome où il doit aller plaider sa cause lui-même. L'hostilité des autorités. ecclésiastiques envers les Canadiens dans cette partie du pays sera comprise quand on apprendra qu'il a été défendu aux prêtres d'enseigner le catéchisme en français. Les auteurs de l'incendie de l'église à Red Lake Falls sont les enemies

umies² against Father Marcil one succeeded in making the authorities rage against Father Marcil, but only after Father Marcil had appealed in *suspensio* to Rome concerning the decision of the Ordinary. Father Marcil is en route to Rome where he must go plead his cause himself. The hostility of the ecclesiastical authorities in this part of the country will be understood when one learns that it has been forbidden to teach the catechism in French. The perpetrators of the church fire who have executed their threats in Red Lake Falls are the enemies of the Canadians. On the contrary—to the dispatch insinuating that the parishioners of Red Lake Falls, Minnesota had set fire to the church—on the orders of Father Marcil, the French Canadians guarded the church night and day for many weeks to prevent the execution of this sinister project.

As to Father Marcil and his parishioners they are up against a conspiracy that has for its purpose to remove the brave French Canadian missionaries—like Father Marcil—who in the outposts of civilization have suffered and fought for our French

2 Canadians and labor for the conserva-

des Canadiens qui ont mis leur menaces à exécution de ce sinistre projet.

Quant au père Marcil et ses paroissiens il est en butte à une conspiration qui a pour objet de faire disparaître les braves missionnaires canadiens (comme le père Marcil) qui aux avant postes de la civilisation ont souffert et combattu pour nos nationaux, et travaille à la conservation de leur langue et de leur foi.

Nous n'avons aucun doute que lorsque l'on connaîtra les faits à Rome, pleine justice sera rendu au père Marcil et ses paroissiens; et une autre trame contre la nationalité aura été joué.

Réf 1: Qui per chance fut l'individu ou les individus qui réussirent à répandre des calomnies envers Père Marcil de Red Lake Falls, Minnesota? Par chance qui fut l'Ordinaire en question de ledit diocèse? Pourquoi fallait-il qu le père Marcil aille à Rome afin de se défendre vis à vis ledit Ordinaire?

Réf 2: L'hostilité des autorités ecclésiastiques vis à vis l'enseignement du catéchisme en Français dans ledit arch diocèse 1889.

tion of their language and their faith.

We have no doubt that when one will learn the facts in Rome, full justice will be rendered to Father Marcil and his parishioners; and another framework against the French Canadian nationality will have been foiled.

Red Lake Affair, Minnesota 1889

Ref 1) Who happened to be one individual or those individuals who succeeded in spreading calumnies against Father Marcil of Red Lake Falls, Minnesota? Who was the personage who by chance was the Ordinary of said diocese in question? Why did Father Marcil have to go to Rome in order to plead his case vis à vis said Ordinary?

Ref 2) "The hostility of the ecclesiastical authorities vis à vis the teaching of "the catechism in French" in said archdiocese 1889.



St. Joseph's Church

Chose Intéressante

Qui-par chance fut l'Ordinaire promu à ledit diocèse au Minnesota en 1884? Afin de mettre un peu plus de lumière sur ce sujet nébuleux qui fut l'Arch ordinaire de ledit Arch diocèse au Minnesota entre 1888 et 1918?

Juicy Tidbit

Who—by chance—happened to be the Ordinary promoted to said diocese, Minnesota, in 1884? To shed a tad more light on this nebulous subject who happened to be the Arch Ordinary of said Arch Diocese, Minnesota, from 1888 until 1918?

Maintenant en passant faisons une digression et tournons nos yeux au nord de la frontière de North Dakota et au nord de la frontière du Minnesota. Qu'est-ce qu'il se passé avec nos compatriotes canadiens au nord de la frontière de Montana entre les années 1880 et 1890? Asteur écorniflons un tout p'tit brin!

Let us now digress a tad and turn our eyes north of the border of Montana, north of the border of North Dakota, and north of the border of Minnesota. What was going on with our French Canadian compatriots north of the border of Minnesota, north of the border of North Dakota, north of the border of Montana in the 1880's and 1890's? Let us now snoop around a bit.

Ante Scriptum

Nous allons laisser l'illustre—ie le feu—Monseigneur Fallon du diocèse de London, Ontario tranquille pour le moment afin d'avoir le temps—afin d'être en moyen de faire quelques commentaires vis à vis le sort subi par nos frères canayens du ouest du Canada bilingue—c'est-à-dire à le rideau sur l'ouest du Canada bilingue de la fin du dix neuvième siècle.

Exemple frappant de ces malversations de nos biens—de la suppression de notre langue et de notre culture—du mépris écœurant de notre patrimoine à l'ouest de l'Ontario de ce Canada bilingue.

Ante Scriptum

We are going to leave the illustrious Bishop Fallon of the Diocese of London, Ontario, alone for the moment in order to have the time – in order to have the means to make a few commentaries vis à vis the fate of our French Canadian brothers of the West of Bilingual Canada at the end of the nineteenth century.

Here are striking examples of these embezzlements of our resources - of the disgusting contempt of our heritage to the west of Ontario of this Bilingual Canada.

Do we have in front of our eyes for our readers a choice morsel—a juicy tidbit—for the year 2011?

The Situation in the North-Ouest Canada 1889

“Mgr. Grandin has just addressed a letter to Cardinal Tashereau and to all the Episcopate of the Providence of Québec—a letter designed to create a profound sensation throughout the country”—i.e.—“bilingual Canada.

The venerable prelate of the Diocese of St. Albert, Saskatchewan, admits that there existed extreme physical poverty in days done by”—i.e. prior to 1867,—“but that the present increase in moral destitution obliges us to regret the past. At the time of the annexation of the Nord Ouest”—i.e. in 1867—“the French Canadians and the French Métis were the only colonists of the country—and living peacefully from their commerce with the Hudson Bay Company. But since the annexation—of the Nord-Ouest in 1867” i.e. by English Canada—“has transformed the population of the region”—i.e. of the North-Ouest—“into an immense protestant majority willing to make war against the Catholics”—that is to say against the French Canadian colonists, against the First Inhabitants, and against the French Métis.

“The primary cause of this war Mgr. Grandin awards it to the federal government through the use of the personnel of the Department of Indian Affairs of Canada made up in the Diocese of Alberta exclu-

sively of Protestants of the English language. These government officials force the Indians”—ex—i.e. the extended families of Faiseur d'Enclos and of Gros Ours—“to move away from the Catholic”—French Canadian—“missionaries—and when the” the French Canadian “missionaries want at the request of the Indians—to follow said First Inhabitants of the Land to their “reservations”, the government officials erect all possible roadblocks. Without regard to the religious faith or the wishes of the Indians—the First Inhabitants of the Land—the government officials—of Canada—of English Canada—impose on them Protestant—i.e. English—schools where the faith—i.e. the culture and the language—the French and the Indian languages—are not respected—i.e. cultural and language suppression was methodically instituted and enforced. The dignity of these people was consciously and callously stripped. In November, 1887, the Canadian government had promised in Ottawa to Mgr. Grandin that Canada”—i.e. English Canada—“was going to cease to act in this manner—nevertheless the persecution is more accentuated today than ever before.

Just like an epidemic sickness—de la part du Canada Anglais—fanaticism and intolerance¹ has spread from the reservations to the civilized centers—i.e. where some of the First Inhabitants of the Land, some of the Métis, and some of the

(Continued on page 18)

(Do we have in front of our eyes for our readers a choice morsel—a juicy tidbit—for the year 2011? continued from page 17)

French Canadians reside. The government officials² sue the French Canadian Catholic schools, who must not profit from subsidies from the government³ and the government officials⁴ make it a crime on the part of the ‘Canadiens’ to receive these subsidies which subsidies the ‘Canadiens’ are legitimately owed. In order to prevent the Catholic minority—i.e. First Inhabitants of the Land, Métis, and Canadiens—from obtaining two representatives in the Chamber of Saskatchewan, the Federal Government of Canada—English Canada—gerrymandered the electoral circumscriptions of the two French Catholic centers—‘centres Canadiens-Français’ in such a manner as to deny the Canadiens, the Métis, and the First Inhabitants of the Land due representation. There’s not one representative—ni Métis, ni First Inhabitant of the Land, ni Canadien—in Regina, Saskatchewan and all representatives⁵ with the exception of two demanded the abolition of the French language and of the French Canadian Catholic schools in Saskatchewan, “bilingual” Canada.

References

- Ref 1) “Canada First”
- Ref 2) of English Canada
- Ref 3) of English Canada
- Ref 4) of English Canada
- Ref 5) of English Canada

Reflections

Is it now apropos to open the curtain—just a tad—via commentary and reflection on the “Question of French in the North Owest” published in 1889—November? How were the laws protecting—and facilitating “the use of French an official language” and to “guarantee to the French Canadian inhabitants of Manitoba and of the Nord Owest through the means—the tools—of “the fundamental laws of Canada” fully and openly put into practice? Is it possible to shed a “thousand points of light” on this unknown and long misunderstood subject? Was the Greenway amendment—1890—to the constitution of the Province of Manitoba, passed quickly and put into effect with the full backing of the Federal

Another Succulent Morsel **The Question of French in the Nord-Ouest**

The French Canadiens of Manitoba continue to hold assemblies and to adopt resolutions hostile to the projected legislation whose goal is the abolition of the separate schools and the abolition of the French language in Manitoba.

A distinguished Canadian Français informs us that our fellow-countrymen are not inactive. The resolutions which were adopted were written after careful deliberation by a committee of citizens who will combat by every means the provincial government—of Manitoba—at each stage of the projected legislation.

They affirm that it is not their privileges but their rights—i.e. à notre culture canadienne-française that “Manitoba”

wants to abolish, and if things come to worse and the projected legislation is adopted an appeal will be made to the government of France that will see to it that the treaty signed with England at the time of the transfer of Canada be respected.

A few days ago *La Justice* demonstrated with items of proof that the fundamental laws of Canada guarantee to the French Canadian inhabitants of Manitoba and of the North-Owest the use of French as official language. These laws will be supported by the Canadian government in spite of the failings that the great majority of French Canadiens condemn. Bonne Chance!¹

Thanks to *L’Independent*, Fall River, Mass

1 Good Luck!

Let us now open our eyes on an article published in November, 1889, in *L’Independent de Fall River, Mass.*

The French Language in Manitoba

The legislative assembly of the Nord-Owest has taken up a petition to the Governor General of Canada asking him to recall Section 110 of the Act of the Territories by a vote of 20 to 17. Mr. H. Mitchell and Judge Rouleau made themselves the champions of the French language. Judge Rouleau asked to postpone the matter until

the next elections in order to have the question decided by the people. Both individuals protested this violation of the rights and privileges—i.e. le patrimoine—of the most ancient pioneers of this country—next to the First Inhabitants of the Lands and next to the Métis.

Government of Canada? Is it not a fact that just fifteen years later—i.e. in 1905—the newly created Province of Alberta and the newly created Province of Saskatchewan passed—with the full backing of the government of Canada—their own version of the Greenway Amendment? Ahh---does reflection and meditation on Bilingual Canada strike a deep chord into one’s heart? Is it now feasible in the present day to meditate on the Greenway Amendment and its fallout 121 years after its enactment? Was the use of French encouraged—or vice versa—by the Greenway Amendment to the Constitution of Manitoba—1890? Was the use of French—the dignity of the French Canadians promoted--or vice versa—by the Constitution of Saskatchewan—1905? Was the use of French - the dignity of the French Canadians promoted — or vice versa — by the Constitution of Alberta — 1905?

(The Greenway Amendment: The Manitoba Schools Question was a political crisis in the Canadian Province of Manitoba that occurred late in the 19th century, involving publicly funded separate schools for Roman Catholics and Protestants. The crisis eventually spread to the national level, becoming one of the key issues in the federal election of 1896 and resulted in the defeat of the Conservative government, which had been in power for most of the previous thirty years. Because of the close linkage at that time between religion and language, the Schools Question raised the deeper question whether French would survive as a language or a culture in Western Canada. The result of the crisis was that by the end of the 19th century, French was no longer supported as an official language in Manitoba or the neighbouring North-West Territories, which in turn led to a strengthening of French Canadian nationalism in Quebec.)

Réflexions

Maintenant c'est à propos d'ouvrir-juste un tout p'tit brin — le rideau à travers commentaires et réflexions sur la question du Français dans le Nord-Ouest publiée dans l'Indépendant du Fall River, Mass. novembre 1889? Comment furent les lois protégeant et falcitant "l'usage du Français comme une langue officielle et pour "garantir ce fait aux Canadiens-Français du Manitoba et le Nord-Ouest à travers les moyens-les outils-des "lois fondamentales du Canada" entièrement et ouvertement

mises en pratique? Est-ce-que c'est possible de mettre de la lumière tout partout sur ce sujet inconnu et méconnu pour bien long temps? Est-ce-que l'amendement Greenway - 1890- à la constitution de la Province de Manitoba fut rapidement ratifié et mis en pratique avec l'appui complet du gouvernement fédéral du Canada? N'est-il pas vrai que seulement quinze ans plus tard-c'est-à-dire en 1905 – la nouvelle création de l'Alberta et la nouvelle création de Saskatchewan ratifièrent leurs propres versions de l'amendement Greenway? Ahh—que la réflexion et le méditation sur ce Canada

Bilingue ça frappent tu drette au fond de notre coeur? En ces jours est-il maintenant possible de méditer sur l'amendement Greenway et se retombés 121 ans après ça promulgation? Est-ce-que l'usage de français fut encouragé - ou l'inverse par l'amendement Greenway à la constitution de Manitoba — la dignité des Canadiens-Français fut-elle promue—ou l'inverse— par la constitution Saskatchewan –1905? Est-ce-que l'usage du français – la dignité des Canadiens-Français fut-il promue — ou l'inverse— par la constitution de l'Alberta -- 1905?

Commentaires

Est-ce-que l'Amendement Greenway à la Constitution de Manitoba—1890—fut les retombés—ie le résultat net des "prochaines élections afin d'avoir la question décidé concernant le système scolaire canadien-français au Manitoba? Il faut se rappeler que la constitution de Manitoba fut rédigée par Louis Riel sans l'Amendement Greenway certainement.

Commentaries

Was the Greenway Amendment to the Constitution on Manitoba—1890—the fallout—i.e. the net result of "the next elections in order to have the question decided concerning the French Canadian school system in Manitoba? One must remember that the Constitution of Manitoba was written by Louis Riel—minus the Greenway Amendment to the Constitution of Manitoba.

Voici maintenant autre sujet fort intéressant pour nous Franco-Américains vis à vis Le Richelieu International-siège social à Ottawa. Voici document-dernière mise à jour le 8 octobre 2010.

Clubs Richelieu en Nouvelle Angleterre

- | | | |
|----|---|----|
| A. | Région Roland-Désjardins— nombre de membres | |
| | a) Dames Richelieu du Rhode Island | 3 |
| | b) Club Richelieu du Woonsocket, R.I. | 15 |
| | --ville natale de M. Elphège Daignault—
Le Mouvement Sentinelliste | |
| | c) Club de New Bedford, Mass. | 17 |
| | d) Club Richelieu de Fall River, Mass. | 21 |
| | Total= <u>56 membres</u> dans la Région Roland Desjardins | |
| B. | Region Louis-Israel Martel | |
| a) | Club Richelieu Alain-Bricolet, de Boston, Mass. | 9 |
| | b) Club Richelieu de Biddeford, Maine | 18 |
| | c) Club Richelieu de Lewiston-Auburn, Maine | 4 |
| | d) Club Richelieu Gens Unis, Suncook, N.H. | 13 |
| | e) Club Richelieu de Lowell, Mass. | 14 |
| | --ville natale de "Lorenzo Surprennant"
--ville où Calixa Lavallée épousa
une Yankee à la paroisse Épiscopale de Saint Anne | |
| | f) Club Richelieu de Manchester, N.H. | 41 |
| | g) Club Richelieu de Nashua, N.H. | 18 |
| | h) Club Richelieu de Nord de Boston | 21 |
| | i) Club Richelieu de Salem, Mass. | 20 |
| | où L'Honorable Honoré Mercier | |

Premier Ministre du Québec prononça une

allocution clef concernant le développement du réseau scolaire parfaitement bilingue des Franco-Américains— 1889

Total= 158 membres dans la Région Louis-Israel Martel

(Suite page 20)

(Le Richelieu International suite de page 19)

C. Clubs Richelieu District et Région Monde

a) Club Richelieu de St. Boniface, Manitoba 9
Voici le total = 9 membres dans l'unique Club Richelieu—District et Région Monde—Club Richelieu de St. Boniface, Manitoba—le seul Club Richelieu pour la population totale de 10 millions et demi de personnes à l'ouest de la province de l'Ontario and le Canada “bilingue.”

Post Scriptum:

Le Siège Social de Richelieu International—Ottawa surcharge Le Réseau Franco-Américain du Richelieu International 20 dollars de plus que ceux à travers le Canada bilingue. Total est 85 dollars pour chaque membre Franco-Américain du Richelieu International. À l'encontre les membres du Richelieu International au Canada avec siège social à Ottawa n'y versent que 65 dollars. En plus, les Franco-Américains n'y reçoivent que très mince retombés. Par surcroit le Richelieu International d'Ottawa, Ontario—Canada bilingue y songe abolir l'unité Franco-Américaine du réseau Richelieu en Nouvelle Angleterre. Est-ce que faire de nous Les Franco-Américains des non personnes vis à vis le siège social de Richelieu International d'Ottawa, Ontario, Canada bilingue?

Nous les Franco-Américains avons un total de 216 membres Richelieu dans La Nouvelle Angleterre—par mill une population totale d'environ 12 millions. Au contraire il y n'y a qu'un total de 9 membres Richelieu dans tout Le Canada bilingue à l'ouest de Ontario. Neuf membres Richelieu parmi une population de 10 millions!

Now here's another most interesting subject for us the Franco-Americans vis à vis the Richelieu International in Ottawa. Statistics obtained as of October 8, 2010 are laid out before our readers.

Clubs Richelieu in New England

- A. Région Roland-Désjardins = 56 Members total
- B. Région Louis-Israel Martel = 158 Members total

Clubs Richelieu District - Région Monde

- A. Club Richelieu of St. Boniface Manitoba = 9 Members total

Post Scriptum:

Le Siège Social de Richelieu International—based in Ottawa, “Bilingual” Canada surcharges is the Franco-American branch of the Richelieu International \$20 dollars more than those Richelieu members throughout “Bilingual” Canada. The Total amounts to 85 dollars for each Franco-American member of the Richelieu International whereas the members of the Richelieu International of “Bilingual” Canada only fork up 65 dollars. In addition the Franco-Americans belonging to the Richelieu International receive next to nothing from Ottawa. In addition the Richelieu International of Ottawa, Ontario — “Bilingual” Canada is strongly contemplating to abolish the Franco-American branch of the Richelieu International. Is this a most efficacious manner to render Franco-Americans non-persons, vis à vis the Richelieu International of Ottawa, Ontario, “Bilingual” Canada? “Chasser ces chiens hors de la maison!”

We Franco-Americans have a total of 216 members Richelieu in New England — amongst a population of around 12 million. On the contrary there is only a total of 9 members Richelieu Ouest of Ontario, “Bilingual” Canada among a population of around 10 million people.



*Maintenant arrêtons
nous
Pour quelques instants*

Sapristie
Ça serait tu un bon avis
En ce moment
Ça serait tu à peu près temps
Afin de retrouver une sérénité exemplaire
De mettre de la lumière
Sur le Père Lipopette et Sacripan
En le lisant
Tranquillement
À nos enfants
Et-ou à nos p'tits enfants?
Réfléchissons sur le Père Lipopette et
Sacripan
Maintenant que la sérénité
Et que l'équanimité
Exemplaires font des pas en avant.
Revenons à nos moutons
En abordant le prochain sujet en question

Un anonyme don't l'horizon se borne au clocher de sa paroisse "i.e., dans les environs de Montréal" lance-t-il dans une pénurie de langage cultivé, les accusations les plus odieuses contre ses compatriotes [Ref. 5]?" Maintenant lisons et méditons avec esprits sereins sur des accusations les plus odieuses contre nous les Franco-Américains--des accusations les plus odieuses lancé contre nous les Franco-Américains dans une pénurie de langage cultivé. Voici maintenant ce "bravo fraternel" [Ref.4] de la part d'un certain illustre personnage:

Maintenant allons nous expédier comme présent quelques cacahuètes à un certain éditeur et fondateur d'une certaine brochure situé au dessus des lignes? Asteur à propos de calomnies de la part de certains types visés, voici sont commentaires de 1880 de Ferdinand Gagnon—patriarche de la presse Franco-Américaine et fondateur et éditeur de *Le Travailleur* de Worcester, Mass. Voici commentaires de Ferdinand Gagnon, Père de la presse Franco-Américaine, au congrès de Québec, 1880, à propos de ce prototype d'illustres personnages—à propos de ce type d'éditeurs visés—à propos d'une certaine pénurie de savoir faire. "Messieurs" i.e. vis à vis certains types visés "ce jour n'est pas aux récriminations et aux reproches, mais comme je parle d'un tiers au moins de notre élément national et come je desire voir les deux groupes

*Now let us
take a little break*

Sapristie
Would it be good advice
At this moment—
Would it be about time
In order to regain exemplary serenity
To put some light
On the Père Lipopette et Sacripan
By reading it
Slowly
To our children
And—or—to our grandchildren?
Let us reflect on the Père Lipopette et
Sacripan
Now that exemplary
Serenity
And equanimity
Are making some headway.
Let us return to our "moutons"
By tackling the next subject in "question."

de nos compatriotes se rapprocher, je dois vous dire que les opinions des Canadiens de la province de Québec sur le compte de leurs frères émigrés" i.e. les Franco-Américains "sont très blessantes." "---du Canada même" i.e. du Québec même "nous arrive des accusations fausses et blessantes sur notre conduite [Ref 1]----"Trop souvent nous avons été le point demire de faux préjugés; trop rarement nous-a-t-on rendu justice[Ref.]" "Plus pénible encore---est la complaisance avec laquelle certaines feuilles canadiennes" i.e. au Québec "accueillent tout ce qui peut déprécier les émigrés" i.e. les Franco-Américains "et les représentent sous les couleurs les plus sombres et souvent les plus fausses. [Ref.]" i.e. "Voilà les Perdus!"

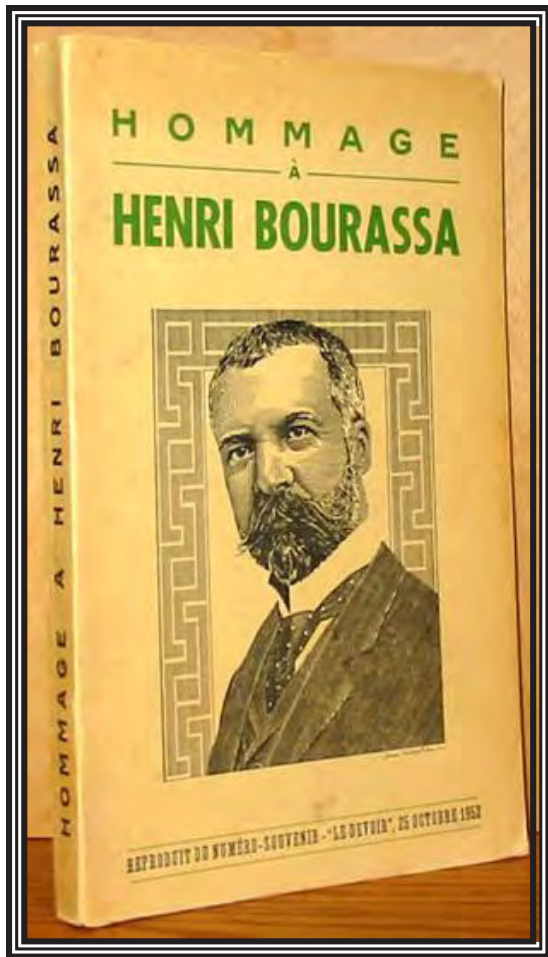


Ferdinand Gagnon 1871

An anonymous personage whose horizons are restricted to "la rue St. Sacrement" and only a couple of feet beyond the offices of his brochure does he hurt in uncultivated language the most odious accusations against his compatriots? Let us now read and meditate with equanimous spirit on these most odious accusations hurled against us the Franco-Americans these most odious accusations hurled against us the Franco-Americans in uncultivated language. Now here is the "fraternal bravo" on the part of a certain illustrious personage:

Now we are going to expedite—send as a present—a few cashews towards a certain editor—and founder of a certain brochure—1910—in order to thwart calumnies on the part of the person targeted—calumnies printed in said personage's brochure between Monday, January 15th and Friday, Jan 19, 1929. Now included here are commentaries in juxtaposition—1880—on the part of Ferdinand Gagnon—patriarch of the Franco-American press—founder of *Le Travailleur* of Worcester, Mass. Here are the commentaries of Ferdinand Gagnon—Father of the Franco-American press at the Congrès de Québec—1880—concerning this prototype of illustrious personages—of editors in our sights—i.e. à propos of this manner of savoir faire. "Messieurs"—i.e. concerning certain illustrious types aimed at "this day is not for recrimination and reproaches, but since I speak on behalf of a third—at least—of our national population and since I wish to see the two groups—branches—of our compatriots draw closer to each other, I must tell you that the opinions of the "Canadiens" of the province of Québec on the count of their brothers who have emigrated "i.e. the Franco-Americans "are often injurious." "...even from Canada" i.e. even from Québec "come to us false and injurious accusations vis à vis our conduct. [Ref 1]"----"Too often we have been the target of groundless prejudices; and too rarely have we been rendered justice. [Ref. 2]" More painful again----is the smugness with which certain papers "canadiens" i.e. papers 'Québécois' "welcome everything which can disparage the émigrés" i.e. Franco-Americans "and depict them under the darkest colors and often the most false. [Ref 3]"

Le Centre Hommage À HENRI BOURASSA



“Le Devoir n’est pas intervenu dans les malheureuses dissensions religieuses de la Nouvelle-Angleterre pour la raison préemptoire que nous avons aucun titre ni autorité de le faire. Toute intervention de notre part n’aurait fait qu’alimenter le feu de la querelle.

Mais puisque vous m’en donnez l’occasion, permettez-moi de vous dire en toute franchise que le langage et l’attitude de La Sentinelle et de ceux qui l’appuient, ecclésiastiques ou laïques sont absolument condamnables et scandaleux. La patiente longanimité des autorités religieuses et, sans doute, l’espoir d’un apaisement, expliquent seuls que ces fauteurs de révolte et d’anarchie n’aient pas encore été condamnés explicite et ouvertement. Condamnés en fait, ils le sont déjà et depuis long temps, à Rome comme dans l’esprit de tous les vrais catholiques.

“Le Devoir did not intervene in the unfortunate religious dissensions of New England for the preemptory reason that we had neither the title nor the authority to do so. All intervention on our part would only have fed the fires of the quarrel.

But since you give me the occasion, permit me to say to you in all candor that the language and the attitude of La Sentinelle and of those who support it, ecclesiastics and lay persons are scandalous. The patient longanimity of an appeasement along explain that these instigators of revolt and anarchy have not yet been explicitly and openly condemned. Condemned in fact, they already are and for a long time, in Rome like in the mind of all true Catholics.”

Now the instigators of the revolt have solicited and obtained the adhesion of many Catholics in Canada. Even their own press has condemned their proceedings.

Asteur Editoriales clefs de la part d’un certain auteur

Allons Y!

Le 24 août, 1927

À un abonné de la Nouvelle –Angleterre qui le pressait d’appuyer Le Mouvement Sentinelliste Franco-Américain

“Oh Sainte Hypocrisie Romaine!”

— Henri Le Grand Érudit

Now Key Editorials on the part of a certain Author

Allons Y!

August 24, 1927

Letter to a subscriber of New England who Pressed him to back the Mouvement Sentinelliste of the Franco-Americans

“Oh Sainte Hypocrisie Romaine!”

— Henri Bourassa



Addenda Clef

“*Condamnés en fait ils le sont déjà*” c’est-à-dire par Henri Bourassa “*et depuis long temps*” par Henri Bourassa — le 24 août 1927 — presque une année entière avant celle de *l’Osservatore Romano* en avril 1928. Est-ce-que Henri Bourassa mit entre les mains de l’*Hierarchie Catholique Irlandaise de l’Amérique du Nord* les moyens pour promouvoir le *péculat des ressources* — des biens de toutes les ethnies catholiques ici aux *État-Unis* et de les anglisier 100 pour 100? Par hasard-Henri Bourassa fut-il doté de la *Pourpre Sacré*?

“*Condemned in fact they already are*” ie by Henri Bourassa “*and ever since a long time*” by Henri Bourassa — the 24th of August 1927 — nearly a full year prior to the excommunication of *l’Observatore Romane* in April 1928. Did Henri Bourassa put in the hands of the *Irish Catholic Hierachy of North America* the means to promote the *embezzlement of the resources* — the resources of all the ethnic Catholic groups here in the *United States* and to *anglicize them one hundred percent*? By chance was Henri Broussa endowed with the *Sacred Cardinalate*?

Henri y croyait tu--y était tu emmouraché avec le mirâge luisant d’la pourpre sacré? Henri croyait-il qu’il en était doté de la pourpre sacré Est-ce-que le Cardinal Villeneuve fit quelques commentaires à ce sujet?¹

1

Did Henri B. believe—was Henri B. totally enthralled with the glittering image of the Sacred Cardinalate? Henri B—did he believe that he was endowed with the Sacred Cardinalate? Did Cardinal Villeneuve make a few commentaries on this subject?¹

1

Henri? As-tu fourni à Sa Grandeur William Augustine Hickey, évêque du diocèse de Providence, R.I., un outil fort utile? Est-ce-que Henri—avec tes cinq éditoriales entre le 15 janvier et le 19 janvier, 1929, dans ta brochure—as tu fourni à William Augustine Hickey des outils pour majorer—pour haussser le niveau de l’efficacité de ses malversations contre nous les Franco-Américains?

Henri? Did you furnish to His Grace William Augustine Hickey, bishop of the diocese of Providence, R. I., 1921 to 1933 a most useful tool? Did you—Henri—with your five editorials between January 15th and January 19th, 1929 in your brochure furnish His Grace, William Augustine Hickey the tools to increase—to—raise—the level of efficaciousness of his embezzlement against us, we the Franco-Americans?

Taberouette!

Quelles Meveilles!

Est-ce-que nous avons d’besoin d’un John G. Lampton lorsque nous avons parmi les nôtres ce type de personnage pareil?

Quelles merveilles!

Est-ce que nous avons d’besoin de John George Lamptons lorsque nous avons parmi notre grande famille—parmi notre ethnie—parmi notre peuple de personnages pareils?

Taberouette!**What Wonders!**

Do we have need of a John G. Lampton when we have amongst our own this similar type of personage?

Ah---

Henri—est ce que nous sommes temoins ce 24 aout, 1927 d’un surcroit d’equanimité examplaire ou d’une pénurie de sereinité extraordinaire de la part de votre personne?

Ah---

Henri—are we witness on August 24, 1927 to a surplus of exemplary equanimity or are we witness to a marked “pénurie” of extraordinary serenity?

Maintenant Temps pour Réflexion

Devise de nos colleges classiques
“Corrigez Le!”

Henri—notre vrai but c’est d’essayer de t’empêcher de devenir un apôtre du déclin. Comme travailleurs joyeux et frères canayens nous allons t’aider à devenir-au-lieu—un Apôtre du Père Lipopette et Sacripan.

Now Time for Reflection

Slogan taken from our colleges classiques
“Correct him!”

Henri—our true goal is to attempt to prevent you from falling into the Trap of an Apostle of Decline. Like joyous workers and “canayens” brothers, we are going to aide you instead to become an Apostle of Père Lipopette et Sacripan.

Donc.—

Les faits suivants vous sont présentés dans une atmosphère de sérénité—de calme—d'équanimité.

Grâce à le sceau d'approbation—janvier 1929—de la part de ce type de personnage— les malversations flagrantes de Sa Grandeur W. A. Hickey, évêque du diocèse de Providence, R.I. et celles des siens de l'Épiscopat ici aux États-Unis, les plans pour l'établissement, pour l'érection, pour la construction de notre Université de l'Assomption ou à Taunton, Mass. ou à North Andover, Mass. furent étouffés dans l'oeuf grâce à la charité exemplaire grâce à la justice extraordinaire de la part de Son Éminence de l'archdiocèse de Boston, Mass.--1946¹

Tournons aussi nos yeux au mois de juin, 1970.—Plus ça change plus c'est la même chose!—La fermeture du petit collège fondé en 1909 par le vénérable Frère Wilfrid—paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. La fermeture fut accompli grâce au travail acharné de Sa Grandeur l'évêque du diocèse de Providence, R.I. 1948 à 1972 contre la volonté des paroissiens de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I.²

1
2

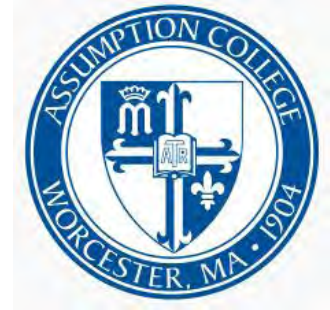
Thus—

The following facts are presented in an atmosphere of serenity—of calm—of equanimity.

Thanks to the seal of approval—January 1929—on the part of a certain type of personage—the flagrant speculation of His Grace W. A. Hickey, Bishop of the diocese of Providence, RI—1921—1933—was given the green light. Thanks to the seal of approval stamped, the flagrant speculation of Franco American parish cofers and resources by His Grace William Augustine Hickey and those of his brothers of the Episcopate here in the United States of America pursued its merry way. One fallout of this seal of approval: the plans for the establishment, for the erection, for the construction of our Université de l'Assomption either in Taunton, Mass. or in North Andover, Mass. were killed outright thanks to the exemplary charity—thanks to the extraordinary justice on the part of His Eminence of the Archdiocese of Boston, Mass.—1946.¹

Let us also turn our eyes to the month of June, 1970. The more things change the more they remain the same! Witness the involuntary closure of the Petit College du Sacré Coeur founded in 1909 by the venerable Frère Wilfrid—paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, RI. This closure of our junior and

1



senior high school on Broad St. was accomplished—was brought to fruition—by the relentless work and the fierce efforts of His Grace the Bishop of Providence, R.I.—1948 to 1972—contrary and in opposition to the unchanging will of the people of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I.²

2

Référence 1) "It is Un-American to have a completely bilingual university!" --His Eminence—Son Éminentissime de l'archdiocèse de Boston—1946. Puisé de *l'Assumption College Quarterly*, spring 1993 by—par—Raymond Marion, PhD., -recipient of the Silver Star for valor on Tawara 1944.

Référence 2) Vignettes. Collège du Sacré Coeur—au coin de—on the corner of Lincoln St. and Broad St.—juste l'autre bord—just on the other side of Broad Street where Lemyre's Auto Body and the Chinese restaurant are located. In 1950 the Kaiser dealership was located there also.

**Alma College
Alma, California**

Thursday, June 13, 1935

My dear M. Beaulieu: Pax Christi

I have before my eyes your letter from the 12th of October, and I ask you for your forgiveness. You have been most generous in continuing to send me your newspaper in spite of my long silence. I assure you that I fully enjoy it and I thank you with all my heart.

I'm leaving Alma the 24th of June in order to return to Montréal. The date is symbolic! I hope to have received a lot of merit. I lost 60lbs during the ten months that I have spent here. I'm left with essence and existence! I have never worked so hard in my life, and if I had the choice, I'll pass the rest of my life with our French Canadian Superiors. I'll probably have the occasion to meet you; we'll be able to speak more openly.

I do not remember if I already told you that this house for study was the gift of a good French Canadian from Los Angeles—Joseph Giroux. Along with his father he owned copper and silver mines in Nevada and Arizona. After a closed retreat he asked to enter in "La Compagnie"—the Company," but the state of his health precluded that he be accepted. In fact, three years later he died of blood poisoning caused by gas in the mines. He bequeathed to the Jesuit Province of California a sum of \$125,000 for a scholasticate. That's what permitted the Superiors from here to open Alma, and to continue the formation of their young people, stopped for one year by the lack of money. Alma is a French Canadian foundation, Mr. Beaulieu; without wanting to brag—besides all my colleagues from Montréal would have been able to provide the same career—the house would have closed its doors in the month of November, "if you had not been the fly-wheel that kept it a-going" (Father Maher, Provincial). And it was a dizzy business, believe me!

There's a Providence for the French Canadians of Rhode Island. Your newspaper and many letters received during the course

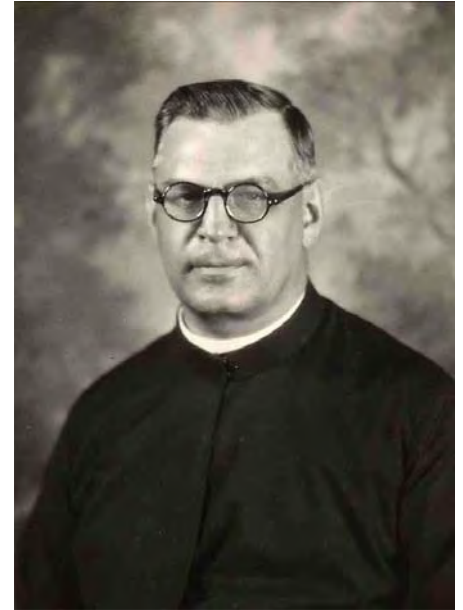
(Continued on page 25)

(Alma College continued from page 24)

of the year showed me the alteration of the political economy of the bishopric. It's a unanimous praise of Mgr. Keough. God be blessed, and let us hope that he governs this church for a long time in the same arrangements. The job of the dean aptitude (measures) tendency in our colleges consists mainly to repair the "stupidities" of the faculty. Among the numerous professors who have passed by my hands, I had an assyriologue who came from "Woodstock, Md.: F. William McClellan. He's a former Episcopalian minister, very competent in his subject, but of an ultra primitive practical sense. I had to extricate him from more than one bad plunge, and the old F. Bill "owed me eternal gratitude and affection." "These Canadians from Québec are the best in the world!" "How is it that their compatriots in the U.S. have changed so much? Those fellows from R.I., for example, are a hot-headed, half schismatic tribe!"—Don't be too hard on them, Father Bill; I'm from R. I.! Had it not been for a good old priest, Father Béland, I would not be teaching with you.—The old fellow—that I thought submerged in his semantic roots, knew the whole story, in his fashion. I had to continue to render him service, but I had to forgo his effusions!!

I'm taking your time with my stories which must have an aroma of a tired mind. I renew you my thanks. I would be obliged to you to give my respects to M. Daigneault, if you have the occasion to meet him. I pray for M. Bourassa that he goes away head first!

Sincerely yours in Our Savior,
Eugène Gousie, S. J.



Eugène Gousie, S. J.

Je prends votre temps avec mes histoires qui doivent avoir un arôme d'esprit fatigué. Je vous renouvelle mes remerciements. Je vous serais reconnaissant de présenter mes hommages à M. Daigneault, si vous avez l'occasion de le rencontrer. Je prie pour M. Bourassa, qui s'en va la tête la première!

*Sincèrement votre en Notre-Seigneur,
Eugène Gousie, S. J.*

Chers lecteurs et lectrices,

Terminons avec ces paroles énoncées au congrès de Québec—1880—par Ferdinand Gagnon—fondateur et éditeur de Le Travailleur de Worcester, Mass.—patriarche de la presse Franco-Américaine:

En plus nous allons—pour l'édification de nos lecteurs et lectrices—puiser la pensée très féconde de Ferdinand Gagnon le père de la presse Franco-Américaine et fondateur et rédacteur de Le Travailleur—Worcester, Mass.

Voici exemple de la pensée très révélatrice de Ferdinand Gagnon—père de la presse Franco-Américaine.

Dear readers,

Let us bring some closure with these words expressed at the congrès de Québec—1880—by Ferdinand Gagnon—Patriarch of the Franco-American press plus Founder and Editor of Le Travailleur, Worcester, Mass.

In addition for the edification of our readers we will draw on the very prolific thought of Ferdinand Gagnon — Father of the Franco-American Press and founder and editor of "Le Travailleur" Worcester, Mass.

Here's an example of the very revealing thought of Ferdinand Gagnon Father of the Franco-American Press.

***Une manière efficace pour
parvenir à nos buts
des deux bords des lignes.***

An efficacious modus operandi in order to achieve our goals on both sides of the lines

“Peut-être la seule oeuvre utile que j’aie accomplie c’est d’avoir fait connaître à nos frères du Canada” ie Québec “leurs compatriotes des États-Unis. J’ai toujours voulu que par delà la frontière nos mains entrelaçaient des mains amies.”¹

Congès de Québec
1880

1

“Perhaps the only useful undertaking that I have accomplished is to have made known to our brothers in Canada” i.e. in Québec d’Amérique “their compatriots of the United States of America. I have always wanted that across the frontier” of our mutual America “our hands would intertwine mutually friendly hands.”

Congrès de Québec
1880

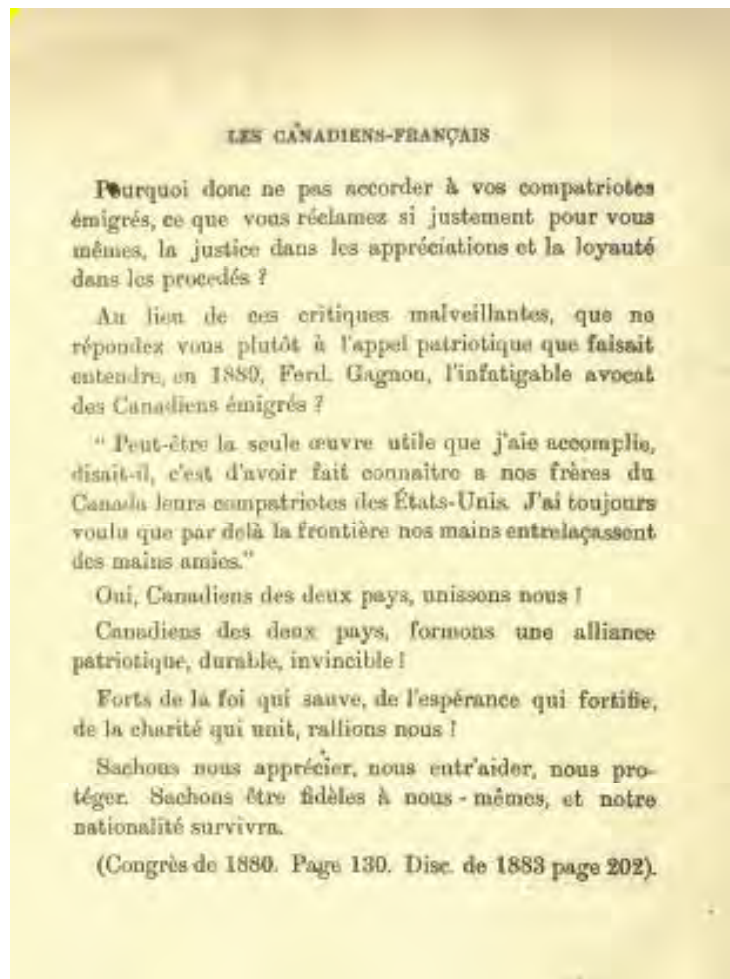
Tiré de—

Référence 1) *Les Canadiens-Français de la Nouvelle-Angleterre* par E. Hamon, S.J. 1891, page 142

Tiré de: “*Histoire de la Presse Franco-Américaine: Comprenant l’historique de l’émigration des Canadiens-Français Aux États-Unis*”, *Leur Développement, et Leurs progrès (French Edition)* [Paperback] Alexandre Belisle (Author)

Après, avoir énuméré à grands traits les succès des nôtres en politique, l’article de l’encyclopédie conclut en citant les paroles du sénateur des États-Unis Henry-Cabot Lodge, du Massachusetts, parlant sur “l’Immigration” devant le Boston City Club le 20 mars 1908:

“Plus tard qu’aucun de ceux-ci (les mouvements d’immigration) s’est faite l’immigration des Canadiens-français, mais qui a assumé de grandes proportions et est devenue un élément de notre population fort et des plus précieux. Mais les Français du Canada ne tombent pas précisément dans le sujet que nous considérons, parce qu’on peut difficilement les classer comme immigrants dans le sens accepté. Ils représentent l’un des plus vieux établissements sur ce continent. Ils ont été, dans le sens large, Américains pendant des générations, et leur venue aux États-Unis est simplement un mouvement d’Américains de l’autre côté d’une ligne imaginaire, d’une partie de l’Amérique à une autre.”



Following an overview of the successes of our people in politics, the article of the Encyclopedia concludes by citing the words of the Senator of the United States Henry-Cabot Lodge, of Massachusetts, speaking about “l’Immigration” in the Boston City Club on March 20, 1908.

“Later on none of (the immigration movements) were made by the immigration of the French-Canadians, but took large proportions and have become an element of our strong population, and among the more precious. But the French from Canada do not precisely fall into the category under consideration, because they cannot easily be classified as immigrants under its accepted meaning. They represent one of the oldest settlements on this continent. They were, in a broad sense, Americans during several generations, and their coming to the United States is simply a movement of Americans to the other side of an imaginary line, from one part of the continent to another”.



*Quelques Commentaires...***À propos du traitement de l'ethnie-Italienne par l'hierarchie Catholique Irlandaise ic en Amérique:**

19 Avril 1917

À Son Excellence, Mgr. J. Bonzano, D.D.,
Délégué Apostolique, Washington, D.C.

Excellence :

I. La foi des Catholiques Italiens demande un Evêque de langue française :

1. Le but bien connu et à maintes occasions clairement exprimé de l'épiscopat Irlandais est de faire de tous les catholiques des Etats-Unis des catholiques de langue Anglaise. Pour l'obtenir il faudra sacrifier chez un grand nombre de catholiques, la foi et ses principaux supports, au nombre desquels je compte pour le plus puissant, la langue maternelle. Les Evêques Irlandais ne veulent pas comprendre cela; et de là les retards sans fin apporté à procurer aux fidèles Italiens des prêtres tout au plus pour près de 60,000 Italiens dans le Diocèse. Dans la ville de Providence seule, il devrait y avoir au moins 8 paroisses Italiennes, et il n'y en a que trois, dont une de date récente. Une seule école catholique pour tous les enfants, etc.

Excellence, il n'y a qu'un prêtre de langue française qui peut comprendre les besoins de la colonie Italienne. La raison en est bien simple, c'est parce que le catholique de langue française a parcouru depuis près de 60 ans la route que le catholique italien commence depuis quelques années. Et quand le prêtre de langue française a vu les ravages subis par ses compatriotes de langue française laissés au soin d'un clergé irlandais pendant 20 ans, il comprend qu'il ne doit reculer en conscience devant aucun sacrifice pur sauver la foi chez les catholiques émigrés ici d'Italie. Il comprend que l'éducation de l'enfant dans les écoles ou il aura avec sa langue et sa foi, la connaissance suffisante de l'anglais est infiniment digne des plus précieux sacrifices. Il saura les faire, car il est habitué à placer les intérêts de l'Eglise avant ceux de sa race, qu'il ne comprend noble et grande que comme catholique pratiquant seulement.

"R.P. Joseph Hormidas Beland" curé inamovible de la paroisse de Notre Dame du Sacré Coeur, Central Falls, R.I. – 1894 à 1929. "Oui Merci pour votre travail efficace à propos de ce sujet épineux - vis à vis le sort réservé à l'ethnie italienne américaine du Rhodes Island par cette Hierarchie Catholique Irlandaise de l'Amérique du Nord."

Included are a few commentaries à propos the treatment of the Italian Amercian community of Rhode Island accorded by the Irish Catholic Hierachy here...

19 April 1917

To His Excellence, Msgr. J. Bonzano, D. D.
Apostolic Delegate, Washington, D.C.

Excellence:

I. The faith of the Italian Catholics demands a bishop of the French Canadian family.

Pardon me, Excellence, if I tell you all these things tough on the Christian heart from one who wants above all the welfare of souls. But it has been a long time that I have suffered keeping this inside, and before knowing you, to whom could I confide in? I'm abusing of your good will, I understand this, but for one more time, be so good to take notice of these various reasons which necessitates the nomination of an auxiliary of the French Canadian family.

1.) The well known goal and clearly expressed goal, clearly expressed many times is to make all Catholics of the United States English Catholics. To achieve this goal it will be necessary to sacrifice among a large number of Catholics, the faith and its main supports, among which I consider the most powerful, the mother tongue. The Irish bishops do no want to understand this fact; and from that innumerable roadblocks

(Continued on page 28)

(Continued from page 27)

have been placed in front of the Italian faithful to obtain sufficient numbers of priests with the Italian mother tongue to tend to the well being of their soul. Almost no priests for almost 60,000 Italians in the Diocese of Providence. In the City of Providence alone there should be at least 8 Italian parishes, and there are only 3, one of which was recently founded. One single Catholic Italian parochial school for all the children etc.

“R.P. Joseph Hormidas Beland” immovable pastor of the parish of Notre Dame du Sacré Coeur, Fales St. right next to Resnick’s Grocery Store located at the corner of Broad St. and Fales St., which grocery store faced Bill’s Variety Store located on Broad St., Central Falls, R.I. — “Yes thank you vis à vis your efficacious labours on behalf of the level of justice and charity meted out to the Italian American ethnic community of Rhode Island by the Irish Catholic Hierachy of America.”

Afin d’en finir pour aujourd’hui voici quelques vignettes vis à vis la fermeture de “St. Mary’s of the Assumption School, Lawrence, Mass., le 10 juin, 2011, grâce aux efforts de l’Arch diocèse de Boston. L’Arch diocèse de Boston ferma les portes de cette école primaire - le jardin jusqu’à la fin du huitième grade, en dépit des efforts des parents et des paroissiens afin de garder cette école ouverte et en vie. “St. Mary’s c’est ma vie” disait Courtney Torrisi en essuyant ses larmes “Lorsque je marchais à travers les portes, j’étais entourée par du monde qui m’aimait. Ça me rendait une meilleure personne en général.” En outre de ces commentaires Soeur Nancy Simonds fut vocale. “Nous sommes venus pour reconnaître une vraie déception et une vraie injustice. L’Archdiocèse ne comprend pas le besoin de la communauté.”

The Eagle Tribune, Saturday, June 4, 2011

‘St. Mary’s is my life’ Lawrence school, slated to close, graduates 24

EAGLETRIBUNE.COM

THE VALLEY PATRIOT

<http://www.valleypatriot.com/VP041611Saintmary.html>

BOSTON CATHOLIC.ORG

Archdiocese of Boston

<http://www.bostoncatholic.org/Utility/News-And-Press/Content.aspx?id=20246>

Finally for today are commentaries vis à vis the heartless closure of St. Mary’s of the Assumption School, Lawrence, Mass., June 10, 2011 thanks to the efforts of the Archdiocese of Boston closed the elementary school June 10, 2011 despite attempts by parents and parishioners to keep it open. “St. Mary’s is my life” said Courtney Torris, wiping away tears “When I walk through the doors, I was surrounded by people who love me. It made me a better person overall” Sister Nancy Simonds was vocal “We came to acknowledge a real disappointment and injustice. This is a heartache for the community. The archdiocese does not understand the need of the community”

The Eagle Tribune

Saturday June 4, 2011 page 1 & 8

Quand est-ce-que cette Hierarchie ici aux États-Unis va telle changer sa turlure? Ça dure depuis plus de cent cinquantes ans ie 1860.

When is this Hierarchy in the USA going to change its tune? This antediluvian mentality has persisted for over 150 years. ie since 1860.

Now in conclusion let us embark on a journey to the Diocese-Archdiocese of Minneapolis-St. Paul, Minnesota towards the end of the nineteenth century. The ordinary in question-who became the arch ordinary-1888-to

(Continued on page 29)

(Continued from page 28)

1918- earned his epaulettes-with the nickname “Father of the Orthodox Church in America”. How did this ordinary in question merit this honour? Included here are a few vignettes. There was in that time towards the end of the nineteenth century a Greek Uniate pastor in said archdiocese in question. Did one nice day the archbishop in question (1888-1918) – one of the founders of the Catholic University of America- order this Greek Uniate pastor to suppress the Greek language in his parish and thus become unhyphenated Americans? What was the response of this good Greek Uniate pastor who was taking good care of his flock in the Archdiocese of Minneapolis-St. Paul, Minnesota? This good Greek Uniate pastor along with his flock skidaddled out the door where this Greek pastor in order to join his Greek brothers- et alio- where this Greek pastor and his flock were treated with dignity and respect vis à vis their Greek language-et alio- treated with respect vis à vis their culture, and vis à vis their properties.



John Ireland
(archbishop of Saint Paul)

Maintenant en terminant faisons done une petite tournée dans le diocèse de Minneapolis-St. Paul, Minnesota vers la fin du dix neuvième siècle. L’ordinaire en question-1884-1888- devenu l’archevêque y gagna ses épauletttes - avec le sobriquet qui lui fut accordé “Père de l’Église Orthodoxe de l’Amérique. Comment y a t’il mérité cet honneur? Voici quelques vignettes. Y avait dans ce temps là vers la fin du dix neuvième siècle un curé grec- “uniat” Est -ce-qu’un bon jour l’archevêque en question - un des fondateurs du - Catholic University of America”- lui ordonna de supprimer la langue grec dans sa paroisse? Quelle fut la réponse de ce bon curé grec-américain qui prenait bien soin de ses oailles dans le diocèse de Minneapolis-St.Paul, Minnesota? Ce bon curé grec-américain avec ses oailles sacra le camp pour joindre ses frères dans l’Église Orthodoxe où lui et ses oailles furent accordés la dignité et le respect de leur langue materielle et de leur culture et de leur biens.

ENDOWMENT

One way to support Le FORUM while at the same time reserving life income is through the establishment of a charitable gift annuity with the Franco-American Centre Le FORUM Fund at the University of Maine Foundation. Call 1-800-982-8503.

*Abonnement au Le FORUM Subscription
Si vous ne l’êtes pas abonnez-vous — s.v.p.
— Subscribe if you have not*

Nom/Name: _____

Adresse/Address: _____

Métier/Occupation: _____

Ce qui vous intéresse le plus dans Le FORUM section which interests you the most: _____

Je voudrais contribuer un article au Le FORUM au sujet de:

I would like to contribute an article to Le FORUM about: _____

Tarif d’abonnement par la poste pour 4 numéros

Subscription rates by mail for 4 issues:

États-Unis/United States — Individus: \$20

Ailleurs/Elsewhere — Individus: \$25

Organisation/Organizations — Bibliothèque/Library: \$40

Le FORUM

Centre Franco-Américain, Orono, ME 04469-5719

Volume 111 - Numéro 17

Jeudi 12 avril 1928

LA SENTINELLE

JOURNAL CATHOLIQUE HEBDOMADAIRE
POUR NOS ENFANTS

L'Eternel Jeu Des Fourbes

Le Dollar du Patriote

Je voudrais, je vous prie de le croire, que vous fussiez en mesure de lire dans ce journal, non seulement les nouvelles de la patrie, mais aussi les nouvelles de la patrie de nos enfants.

Mon cher Frédéric,
Si j'avais la plume de la Revue de M. Desjardis ou de M. Lacombe, je ne dirais pas de vous, comme vous le faites, que vous êtes un homme de bien, mais que vous êtes un homme de bien, car vous êtes un homme de bien.

Le Dollar du Patriote...
C'est, je le pense, le plus grand défaut de ce journal, c'est qu'il ne parle pas de la patrie de nos enfants. C'est, je le pense, le plus grand défaut de ce journal, c'est qu'il ne parle pas de la patrie de nos enfants.

La situation des affaires d'Amérique dans le Conventuel, au point de vue scolaire. — Tous le plupart des collèges, les écoles franco-américaines, ont vu les maîtres de conférences qui avaient été nommés, comme on croit communément, au moment de leur départ, par les collèges américains-français. — Une conversation avec un professeur américain, canadien au sujet de l'éducation, qui nous demandait ce que nous préférons faire pour remédier à cet état de choses. — La bonne réponse? Faire de la bonne éducation des jeunes enfants dans nos écoles, et faire l'éducation publique sur une situation devenue intolérable. — Notre manière d'agir, celle des Canadiens.

La situation des affaires dans le Conventuel, au point de vue scolaire. — Notre manière d'agir, celle des Canadiens.

Et voilà où se trouvent les principes religieux, politiques, sociaux et patriotiques, qui inspirent la fédération de la préservation nationale et religieuse, sans lequel nous sommes perdus à jamais. C'est possible dans un régime de régime, comme dans celui de Harford, une politique absolument démocratique.

Notre manière d'agir, celle des Canadiens. — Notre manière d'agir, celle des Canadiens.

Apostolat à Rebours

Mon cher Frédéric, ce n'est pas, comme on croit, un apostolat à rebours, c'est un apostolat à rebours, c'est un apostolat à rebours.

Le programme catholique de l'apostolat à rebours. — Le programme catholique de l'apostolat à rebours.

Le programme catholique de l'apostolat à rebours. — Le programme catholique de l'apostolat à rebours.

Pétard du Petit Manitou

Un incident au sujet de l'église de l'Église Saint-Augustin de Manchester. — Un incident au sujet de l'église de l'Église Saint-Augustin de Manchester.

Un incident au sujet de l'église de l'Église Saint-Augustin de Manchester. — Un incident au sujet de l'église de l'Église Saint-Augustin de Manchester.

La Leçon de Don Pedro

Une leçon que devrait lire tout un peuple. — Une leçon que devrait lire tout un peuple.

Don Pedro nous fait savoir...
Don Pedro nous fait savoir que nous sommes un peuple de bien, que nous sommes un peuple de bien.

Danse, Bal et Déchéance

Les Châliques de Colombie et...
Les Châliques de Colombie et...

Les Châliques de Colombie et...
Les Châliques de Colombie et...



Université du Maine
Le FORUM
 Centre Franco-Américain
 Orono, ME 04469-5719
 États-Unis

.....
 • Non-Profit Org. •
 • U.S. Postage •
 • PAID •
 • Orono, Maine •
 • Permit No. 8 •

Change Service Requested

**THE FRANCO AMERICAN CENTRE
 OF THE
 UNIVERSITY OF MAINE**

The University of Maine Office of Franco American Affairs was founded in 1972 by Franco American students and community volunteers. It subsequently became the Franco American Centre.

From the onset, its purpose has been to introduce and integrate the Maine and Regional Franco American Fact in post-secondary academe and in particular the University of Maine.

Given the quasi total absence of a base of knowledge within the University about this nearly one-half of the population of the State of Maine, this effort has sought to develop ways and means of making this population, its identity, its contributions and its history visible on and off campus through seminars, workshops, conferences and media efforts — print and electronic.

The results sought have been the redressing of historical neglect and ignorance by returning to Franco Americans their history, their language and access to full and healthy self realizations. Further, changes within the University's working, in its structure and curriculum are sought in order that those who follow may experience cultural equity, have access to a culturally authentic base of knowledge dealing with French American identity and the contribution of this ethnic group to this society.

MISSION

- To be an advocate of the Franco-American Fact at the University of Maine, in the State of Maine and in the region, and
- To provide vehicles for the effective and cognitive expression of a collective, authentic, diversified and effective voice for Franco-Americans, and
- To stimulate the development of academic and non-academic program offerings at the University of Maine and in the state relevant to the history and life experience of this ethnic group and
- To assist and support Franco-Americans in the actualization of their language and culture in the advancement of careers, personal growth and their creative contribution to society, and
- To assist and provide support in the creation and implementation of a concept of pluralism which values, validates and reflects affectively and cognitively the Multicultural Fact in Maine and elsewhere in North America, and
- To assist in the generation and dissemination of knowledge about a major Maine resource — the rich cultural and language diversity of its people.

**LE CENTRE FRANCO AMÉRICAIN DE
 L'UNIVERSITÉ DU MAINE**

Le Bureau des Affaires franco-américains de l'Université du Maine fut fondé en 1972 par des étudiants et des bénévoles de la communauté franco-américaine. Cela devint par conséquent le Centre Franco-Américain.

Dès le départ, son but fut d'introduire et d'intégrer le Fait Franco-Américain du Maine et de la Région dans la formation académique post-secondaire et en particulier à l'Université du Maine.

Étant donné l'absence presque totale d'une base de connaissance à l'intérieur même de l'Université, le Centre Franco-Américain s'efforce d'essayer de développer des moyens pour rendre cette population, son identité, ses contributions et son histoire visible sur et en-dehors du campus à travers des séminaires, des ateliers, des conférences et des efforts médiatiques — imprimé et électronique.

Le résultat espéré est le redressement de la négligence et de l'ignorance historique en retournant aux Franco-Américains leur histoire, leur langue et l'accès à un accomplissement personnel sain et complet. De plus, des changements à l'intérieur de l'académie, dans sa structure et son curriculum sont nécessaires afin que ceux qui nous suivent puisse vivre l'expérience d'une justice culturelle, avoir accès à une base de connaissances culturellement authentique qui miroite l'identité et la contribution de ce groupe ethnique à la société.

OBJECTIFS: 1 – D'être l'avocat du Fait Franco-Américain à l'Université du Maine, dans l'État du Maine et dans la région.

- 2 – D'offrir des véhicules d'expression affective et cognitive d'une voix franco-américaine effective, collective, authentique et diversifiée.
- 3 – De stimuler le développement des offres de programmes académiques et non-académiques à l'Université du Maine et dans l'État du Maine, relatant l'histoire et l'expérience de la vie de ce groupe ethnique.
- 4 – D'assister et de supporter les Franco-Américains dans l'actualisation de leur langue et de leur culture dans l'avancement de leurs carrières, de l'accomplissement de leur personne et de leur contribution créative à la société.
- 5 – D'assister et d'offrir du support dans la création et l'implémentation d'un concept de pluralisme qui value, valide et reflète effectivement et cognitivement le fait dans le Maine et ailleurs en Amérique du Nord.
- 6 – D'assister dans la création et la publication de la connaissance à propos d'une ressource importante du Maine — la riche diversité